FRANCIA
69, RUE DE CLICHY, PARIS 9e
MAGASINS FERMÉS PENDANT LE MOIS D'AOUT
SPORTS

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain à midi :
Nuageux. Averses. Vent ouest modéré. Température en baisse.

Jeudi 18 Juillet 1946
5e ANNEE — N° 639
100, r. Reaumur, Paris Gut. 80-60

4 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

18 JUIL 1946

Poilcubrais dans mon quartier
Poilenbiais sonne la renommée de la
LAME de RASOIR ILE DE FRANCE
PORTE DORÉE

DERNIÈRE ÉDITION

Malgré l'opposition manifestée par M. BIDAULT

LA C.G.T. S'EN TIENT AU TAUX DE 25 % POUR L'AUGMENTATION des salaires

Telle est la position prise par le bureau confédéral. La Commission administrative cégétiste se prononce aujourd'hui en fin d'après-midi.

LE Bureau confédéral de la C.G.T. s'est réuni ce matin. Il a maintenu sa revendication d'une augmentation générale des salaires de l'ordre de 25 0/0 calculée sur les salaires moyens maxima. Lorsqu'on sait que M. Bidault est resté hier tout aussi fermement retranché derrière les 15 0/0, il est permis de penser que plusieurs jours seront encore nécessaires pour arriver à un accord.

C.G.T. et C.G.A. sont d'accord

La C.G.T., dont la commission administrative tient cet après-midi une séance extraordinaire, n'est pas seule à examiner les propositions de la Conférence économique et les conséquences qui en découlent.

C'est ainsi qu'une délégation de la C.G.A. a été reçue ce matin par le bureau de la C.G.T.

L'accord des deux Confédérations sur les revendications ouvrières et paysannes, notamment sur l'augmentation des salaires réels nouveaux de l'ordre de 25 0/0 et sur l'harmonisation des prix agricoles a été constaté.

Il a été décidé de resserrer la collaboration des deux Confédérations pour l'examen et la solution des problèmes économiques et sociaux.

Selon elles, les hausses nécessaires sur les prix du blé, du lait et du vin devront être compensées pour les consommateurs :

— par des baisses substantielles qui ont été expressément prévues sur le prix de la viande, des pommes de terre, des légumes et des fruits ;

— par la réduction des marges des intermédiaires, par le maintien des subventions ;

— par l'accroissement du volume des denrées distribuées sur le marché régulier ;

— par l'augmentation, enfin, de 10 0/0 des allocations familiales.

Les syndicats chrétiens continuent à demander les 1.500 francs

De son côté, la commission exécutive de la Confédération française des travailleurs chrétiens, réunie cet après-midi à 14 heures, souhaite une augmentation générale des salaires, traitements et retraites, mais la centrale syndicale chrétienne reste partisan d'un acompte de 1.500 fr. par mois.

L'action sur l'augmentation des salaires doit être accompagnée, nous déclare-t-on, d'une action pour faire baisser le coût de la vie afin de garantir le pouvoir d'achat des travailleurs.

Enfin, on constate une activité comparable au Comité directeur du Conseil national du patronat français. Des hier soir, M. Ricard s'est élevé contre toute interprétation d'un raidissement de l'attitude du patronat. Les travaux du Conseil se poursuivent.

La Commission des salaires et des prix industriels, qui, hier, a commencé l'examen du rapport de sa sous-commission, reprend ses travaux également cet après-midi.

ELECTIONS au Mexique: laissez votre revolver à la porte

Au Mexique, terre classique des coups d'Etat, on ne sait jamais si l'électeur n'appuiera pas son vote de quelques coups de revolver. Aussi fouille-t-on soigneusement les suspects à l'entrée des bureaux électoraux.

Le mystère de l'avenue de Versailles

Mme GOINEAUD est introuvable Son mari est en prison Sa rivale ne sait rien

Goineaud voulait trouver un mari complaisant pour sa maîtresse

Interrogatoires, contre-interrogatoires, confrontations, auditions se succèdent...

Elle Goineaud maintient ses positions : il n'a pas fait disparaître sa femme...

Les témoins maintiennent les leurs ; l'enquête piétine...

Pourtant, d'heure en heure, on saisit mieux l'extraordinaire climat de cette affaire qui, simple fait divers au début, prend les proportions d'un grand drame humain.

Elie Goineaud a la quarantaine. Petit, le teint rouge, la figure en lame de couteau, il est très laid. Stéphania le surclasse bien dix fois. Elle appartient à une vieille famille polonaise. Elle a le titre de comtesse. Grande, blonde, très fine, racée, elle a une classe exceptionnelle.

Un marché bizarre

Et pourtant, Stéphania a fait quelque 1.200 kilomètres, s'est débattue comme une diablesse pour venir retrouver son amant... Et pourtant, quand elle apprit qu'il était marié, elle ne lui en voulut pas. Mieux, Elie Goineaud lui fit les propositions les plus bizarres.

— *Je vais te trouver un mari*, lui dit-il, quand elle arriva à Paris. *Cela ne nous empêchera pas de rester amis...*

Et Stéphania ne lui en veut pas de lui avoir proposé ce marché.

Quand on lui demande pourquoi elle aime tant Goineaud, elle répond très simplement :

— *On s'est juré de toujours marcher la main dans la main. En Pologne, pendant la guerre, on a vécu ensemble des heures extraordinaires. Ensemble, on a échappé dix fois à la mort. Croyez-moi, cela ne peut pas s'oublier...*

Interrogée sur la disparition de Germaine Goineaud, elle déclare, sur le même ton, qu'elle ne sait pas. Tout ce dont elle est certaine, c'est que Goineaud est incapable de faire quelque chose de mal.

M. Jacquinot, juge d'instruction, n'a pas été du même avis. Il a délivré contre Goineaud un mandat d'amener pour séquestration. Goineaud a passé la nuit au Dépôt.

Son fils Jean-Claude va partir pour la Dordogne où l'hébergera un frère de sa mère.

C'est vraisemblablement cet après-midi, vers 17 heures, que le juge d'instruction Jacquinot fera subir à Elie Goineaud un premier interrogatoire.

Contrairement à ce qui avait été dit au début de l'enquête, ce n'est pas Elie Goineaud qui signala le premier la disparition de sa femme. Ce sont sa concierge et une de ses voisines qui, dans l'après-midi de mercredi, alertèrent le commissaire d'Auteuil, les conditions dans lesquelles elles avaient vu partir Mme Goineaud mardi soir leur ayant paru suspectes.

Après audition de M. Croizat

LA COMMISSION DU TRAVAIL repousse la demande d'ajournement du plan de sécurité sociale

La commission du Travail a repoussé ce matin, par 19 voix contre 15 la proposition de loi de M. Viatte (M.R.P.), qui tendait à ajourner au 1er janvier 1947 l'application du plan de sécurité sociale.

Auparavant, M. Ambroise Croizat, ministre du Travail, avait défendu, devant la commission, l'application du plan de sécurité sociale.

Le ministre, qui s'est entretenu, hier, pendant une heure, avec M. Bidault, sur ce sujet, a parlé en son nom personnel, car le gouvernement n'a pas encore pris officiellement position. Il est vraisemblable que le prochain Conseil se préoccupera à nouveau de la question.

Cependant, si la commission a donné gain de cause à M. Croizat, elle lui a fait promettre, par contre, de réunir une conférence à laquelle participeraient tous les délégués des cadres afin que ceux-ci puissent concilier les avantages acquis avec le nouveau régime de la sécurité sociale. Le ministre a accepté cette proposition et a promis, en outre, que les élections aux caisses de sécurité sociales auraient lieu avant la fin de l'année.

ACOMPTE de 1.000 fr. aux employés de la Préfecture de la Seine

Un acompte de 1.000 francs, à valoir sur les augmentations ultérieures de traitements ou de salaires, est accordé aux employés et ouvriers de la Préfecture de la Seine et des administrations annexes ainsi qu'aux retraités de ces administrations.

Madeleine Caroll a épousé un maquisard

L'actrice de cinéma anglaise Madeleine Caroll a épousé samedi dernier à Paris M. Henry Lavovel.

La cérémonie s'est déroulée à la mairie du 5e arrondissement, où Madeleine Caroll est domiciliée (18, Quai d'Orléans, sur l'Ile St-Louis).

Henry Lavovel est un maquisard qui fit partie, après la libération, du ministère de l'Information. Le divorce de Madeleine Caroll et de l'acteur Stirling Mayden avait été prononcé récemment.

M. et Mme Lavovel ont quitté Paris pour le midi de la France.

Faut-il vous séparer de votre enfant ?
PENDANT LES VACANCES
lisez
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
le luxe indispensable à toutes les femmes
24 PAGES - 5 COULEURS - 15 F

L'ancien préfet de police devant la Cour de justice

BUSSIÈRE CROYAIT A L'ÉTERNITÉ du régime de VICHY

Il récompensait les policiers qui se distinguaient dans la lutte contre les patriotes

Les Parisiens poursuivent, à l'encontre de M. Bussière, la politique qu'il pratiquait lorsqu'il régnait à la Préfecture. Ils le dédaignent. Ils sont bien peu à s'être dérangés pour assister à la première audience de son procès. L'audience commence en retard, un juré n'étant pas arrivé.

A 13 h. 30, l'accusé pénètre dans le box. Il a l'aspect sévère, compassé et trop bien élevé des classiques hauts fonctionnaires : cheveux plats, lissés, lunettes d'écaille, élégance discrète, avec le costume bleu foncé et naturellement orné de la rosette de la Légion d'honneur. Mais est-ce nervosité ou atteinte de l'âge ? Sa mâchoire est agitée d'un mouvement de mastication. Il ne laisse transparaître aucune émotion et l'on dirait que, préfet encore en exercice, il attend simplement une entrevue avec son ministre : deux femmes d'apparence modeste siègent parmi les jurés. Il répond d'une voix peu assurée d'abord à l'interrogatoire d'identité :

— *Bussière, né en 1886, à Clermont-Ferrand, préfet de police, demeurant au moment de son arrestation 12, boulevard du Palais.*

Puis c'est la lecture de l'acte d'accusation.

Il suffisait de puiser à pleines mains dans les ordres du jour, circulaires, proclamations, que Bussière adressait à ses « troupes » et où il faisait preuve d'un zèle si admirable, excellant à stimuler celui des autres, Vichy devait être content !

Bussière le Magnifique

On parle de l'amitié de Bussière et de Davic, « l'as des as », disait de lui le préfet, et de toutes les récompenses que Bussière distribuait sans compter à tous ceux qui s'étaient distingués dans la lutte contre le « commino-terrorisme », qu'il qualifiait d'ennemi de la France et contre lequel chacun, disait-il, devait se surpasser. Ce n'étaient que vins d'honneur, réceptions dans les grands salons où étaient invités les inspecteurs qui s'étaient particulièrement signalés. Prime de deux mille francs à un gardien de la paix pour avoir arrêté un patriote, prime d'égale importance à un autre qui avait sauvé un soldat allemand attaqué par deux résistants. Et à tous ceux-là Bussière répétait :

— *J'aurais voulu être à vos côtés, partager vos périls. Vous travaillez pour la France et pour le maréchal.*

Mais parlant à des inspecteurs inquiétés par la radio de Londres qui se faisait trop menaçante à leur égard :

— *Ne vous inquiétez pas*, leur répétait-il, *vous aurez une place, quel que soit le gouvernement, je vous l'assure. Et d'ailleurs, je suis votre chef responsable.*

Et, à profusion, l'acte d'accusation cite des bulletins de victoires napoléoniens, des proclamations claironnantes où Bussière déclarait chaque fois triompher définitivement du communisme et du terrorisme.

Jean LABORDE.

Au début de l'audience, Bussière s'entretient avec ses avocats.

LAGARDELLE joue sa tête

Le procès de l'ex-ministre du Travail, Hubert Lagardelle, qui s'est ouvert hier devant la Haute Cour, occupe encore l'audience d'aujourd'hui.

Accusé du crime d'indignité nationale et d'intelligences avec l'ennemi, Lagardelle, l'homme du S.T.O., voit une dizaine de témoins à charge se succéder aujourd'hui à la barre, avant que le Procureur général prononce à son tour un réquisitoire extrêmement sévère. Le système de défense de l'accusé, âgé de 72 ans, mais conservant encore une certaine combativité, n'a consisté, jusqu'à présent, qu'à nier maladroitement les faits qui lui sont reprochés. Il n'est pas impossible que l'audience d'aujourd'hui se termine par un verdict de mort.

MIKHAILOVITCH et ses 8 compagnons ont été exécutés

BELGRADE, 17 juillet (A.F.P.). — Le général Mikhaïlovitch, condamné à mort pour trahison le 15, et dont le recours en grâce avait été rejeté hier, a été exécuté ce matin.

Les huit personnes qui avaient été condamnées à mort en même temps que lui ont été également fusillées ce matin.

On sait que deux autres coaccusés de Mikhaïlovitch ont été condamnés à mort par contumace.

VOYAGE DANS L'ÈRE ATOMIQUE (1)

Le mercredi 24 juillet à 23 h. 35

AUCUN RAZ DE MARÉE NE SE PRODUIRA A BIKINI

Mais la 2e expérience au cours de laquelle la bombe explosera sous l'eau sera décisive pour les constructeurs de navires

(De notre envoyé spécial André LABARTHE)

SAN FRANCISCO (par câble via Mackay-Radio). — L'amiral W. H. P. Blandy, chef et juge des « Crossroads Operations » de Bikini, vient de déclarer à bord du « Mac Kinley » que si la bombe avait éclaté à la verticale du navire-cible — le cuirassé « Névada » — celui-ci aurait été certainement coulé ou tout au moins totalement démantelé. Cette déclaration diffère des premières qui affirmaient avec autorité la perfection de la visée et du lancé.

J'ai déclaré, après ma visite à bord des navires, que les destructions étaient plus grandes qu'il n'apparaissait à certains et qu'une action plus directe sur l'objectif aurait été encore plus démonstrative. Le nombre des bateaux coulés et les dégâts sur les superstructures des navires endommagés prouvent amplement l'efficacité de l'arme atomique lancée du haut des airs contre des navires.

Nulle torpille sous-marine, nulle bombe d'avion jusqu'à maintenant réalisée, n'ont pu avoir de loin un tel effet. Certains pensaient naïvement que la plus grande part des navires ancrés à Bikini allait disparaître dans le cataclysme atomique ; mais aucun technicien averti, aucun savant, n'allaient jusqu'à formuler de telles prévisions.

Pourquoi les Japonais ont cru à plusieurs bombes

L'interview du professeur Ridenour, qui a été publiée dans ces mêmes colonnes, en est le témoignage irréfutable.

Au point de vue des dommages mécaniques causés aux bateaux, l'explosion en altitude ne devait, en principe, rien prouver qui n'ait été indiqué par les trois expériences précédentes : celles de New-Mexico, d'Hiroshima et de Nagasaki. Dans le cas du premier essai de Bikini, désigné sous l'appellation « Able test », le milieu de transmission est l'air.

Une flotte de guerre n'est autre qu'un groupe de maisons cuirassées et flottantes. Avec les appareils enregistreurs placés à l'avance et par les constatations faites après coup ou mieux encore, par les mesures précises qui ont été faites grâce aux appareils scientifiques parachutés en même temps que la bombe autour d'Hiroshima et de Nagasaki et qui, par T. S. F., émettaient continuellement leurs mesures qui étaient captées par des avions-laboratoires, une complète documentation avait été rassemblée.

Ce sont ces parachutes porteurs d'appareils de mesure et d'émission qui firent croire à tous les Japonais que le bombardement atomique était effectué non par une bombe, mais par plusieurs, toutes lancées par parachute.

Il serait faux de prétendre que l'expérience « able test » n'a pu apporter que des enseignements superflus. L'étendue des domaines militaires qu'elle a ouvert, la variété des équipements mis à l'épreuve, doit immanquablement donner à l'état-major américain de très précieuses documentations. Mais ce qu'il faut noter, c'est qu'elle est fondamentalement de même nature que les précédentes.

Une colonne d'eau à 8.000 m. d'altitude ?

Le 24 juillet, à 23 h. 35, aura lieu la seconde expérience appelée « Baker ». Cette fois, la bombe explosera entre 7 m. 50 et 9 m. sous l'eau. On peut s'attendre à obtenir des résultats d'un caractère sensiblement différent. La nouvelle bombe sera suspendue à une péniche et insérée dans une sphère en acier que l'on emploie dans les prospections sous-marines.

Son effet explosif comportera à la fois une action sous-marine et une action aérienne partielle. La distance d'explosion et son altitude ne soulèveront plus cette fois de controverses, l'avion n'entrera pas en jeu. Les premières suppositions des techniciens sur cet essai conduisaient à penser qu'il créerait dans le volume d'eau de la lagune une sorte de trou de cinquante mètres de profondeur sur deux cents mètres de diamètre. Ils envisageaient une projection d'eau pouvant atteindre une altitude de cinq mille à huit mille mètres, l'apparition d'un véritable geyser.

Plus tard, des essais ayant été faits avec de petites bombes au trinito toluene, aux îles Salomon (Etat de Maryland), il fut constaté que la dépression était relativement superficielle et que la mince colonne d'eau lancée atteignait environ cent mètres de haut.

Les estimations initiales furent revisées, mais il n'y a aucun moyen d'être sûr qu'une expérience analogue, effectuée avec un explosif atomique, donne des résultats comparables à ceux obtenus avec le trinito toluene. C'est là un des points qui, dans les prévisions, laisse place à l'incertitude.

Certains persistent à croire, malgré les essais à l'explosif chimique, qu'un million de tonnes d'eau, un geyser de six à huit cents mètres de diamètre et de deux à trois mille mètres de hauteur sera projeté dans les airs. Une telle colonne animée par une telle force entraînerait naturellement les navires à leur point

1 SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* depuis le numéro daté du 18 juin.

AUJOURD'HUI RAPPORT des bouchers à M. FARGE

C'est cet après-midi, à 14 heures, que les bouchers en gros de Paris ont remis à M. Farge le rapport qui expose leur point de vue sur la réorganisation du marché de la viande.

Quant aux détaillants, après s'être réunis ce matin, sous la présidence de M. Drugbert, ils auront aussi une entrevue avec le ministre.

A l'issue de la réunion, M. Drugbert a déclaré :

— Nous ne sommes pas opposés au projet Farge. Nous voulons seulement l'aménager. Si M. Farge ne cède pas sur les prix maxima du secteur taxé, il faudra qu'il assure une liberté entière à l'autre. Seul, ce procédé permettra de ravitailler la population en viande.

— Nous espérons arriver à un accord.

CHURCHILL est arrivé à Londres

LONDRES, 17 juillt (A.F.P.). — M. Churchill, qui était parti ce matin de Paris, est arrivé à l'aérodrome de Croydon un peu avant midi.

3.000 DÉSERTEURS DE L'ARMÉE FRANQUISTE S'APPRÊTERAIENT A PASSER EN FRANCE

FRONTIERE ESPAGNOLE, 17 juillet (de notre corresp. partic. A. CALOT par téléphone).

Des bruits indiquant que l'état de siège serait proclamé en Espagne circulent avec insistance. On s'attend sous peu à des événements très importants.

3.000 soldats franquistes, en garnison dans les régions frontalières catalanes, seraient prêts à franchir la frontière par Bourg-Madame et la Tour de Carol. Ils seraient accompagnés de leurs officiers. Les partis républicains espagnols de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales seraient d'accord pour leur passage.

Le gouvernement franquiste, renseigné par son service d'espionnage, a envoyé d'extrême urgence des officiers phalangistes pour tenter de retenir ces troupes. Des régiments dévoués au régime franquiste arriveraient sur les lieux pour réprimer par la force la révolte. Le passage serait prévu pour aujourd'hui ou demain jeudi.

[Ces informations nous sont également données par l'agence I.D.E.E. (Informations de l'Espagne républicaine) qui ajoute qu'à Puigcerdà (Espagne) officiers et soldats se sont mis d'accord pour passer la frontière après avoir désarmé et ligoté quelques officiers qui voulaient les empêcher. L'I.D.E.E. rapporte également l'attaque d'un poste frontière français, par des franquistes, près de Bourg-Madame.

De son côté, l'agence France-Presse fait état d'un « malaise assez sérieux » qui régnerait dans les milieux franquistes. On s'attend, à l'occasion du dixième anniversaire de l'insurrection franquiste du 18 juillet 1936, à des événements importants. Depuis quelques jours, le gouvernement procède à de nombreuses arrestations d'antifascistes. Demain, le général Franco doit prononcer un grand discours à Eruneta.]

CETTE SEMAINE, N° 44
INTER
L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ

● Des nègres achetaient des esclaves blanches.
● Une guerre des mondes.
● Le mystère de la viande.
● Le serpent jaune, par Edg. Wallace.
● Votre chance à l'écran.
TOUTE LA SEMAINE EN 20 PAGES - 10 F.

NORMANDIE FRANÇAIS
Un événement ! GARY COOPER dans un film de CECIL B. DeMILLE
L'Odyssée du Docteur Wassell
version originale s/ titres français
En Technicolor

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des tableaux de la Tate Gallery (Jeu de Paume); des œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie) ; Peinture chinoise contemporaine (Cernuschi) ; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) : sculpture soviétique, 140, faubourg Saint-Honoré ; le Sénégal, Agence économique des colonies, 16, rue La Boétie; Estampes (Bibliothèque nationale); aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.
SALON DE L'ART LIBRE, Musée d'Art moderne, quai de New-York.
EXPOSITION de la sécurité (pont Alexandre-III).
FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.
TIRAGE de la LOTERIE NATIONALE, à 20 h. 30, au Palais de Chaillot.

Ecoutez à la radio

INFORMATIONS. — P.N., 19, 20, 22.30, 23.30 ; Tribune de Paris 22,30. P.P., 19,15, 23, 18,30 A vos ordres: chronique d'Hollywood, 20,30, Ce soir en France.
MUSIQUE. — 18,15 (P.N.), Concert par l'orchestre de Toulouse: œuvres de R. Laparra, J. Ibert, M. Le Boucher ; 19,30, Musique variée. ; 21 (P.N.), Marouf, un opéra-comique d'Henri Rabaud, avec l'Orchestre et les Chœurs de la Radiodiffusion : La princesse: A.M. de Barbentane, Fattoumah : Mad. Drouot, Marouf: Louis Arnoult, le sultan : A. Pernet; 23.17 (P.P.), Musique de danse; 23,43 (P.N.), Cycle du quatuor: Mozart.
THEATRE. — 21 (P.P.), L'Arlésienne, d'A. Daudet, musique de G. Bizet, avec Julien Bertheau, Jean Mercanton, René Alexandre, Germaine Kerjean, Mony Dalmès ; 22.50 (P.N.), La Coquille à planètes, opéra radiophonique de P. Schaeffer, musique de Claude Arrien, 2e épisode : Dialogue avec les monstres.
VARIETES. — 19 (P.P.), Musique sans passeport : La Belgique ; 19,15 (P.N.), La pluie et le beau temps (Aimée Mortimer) ; 19,30 (P.N.), Une évocation radiophonique d'E. Peumery ; 21 juillet fête nationale belge ; 20,30 (P.N.), Chants et chœurs soviétiques.
SPORTS. — 19,20 (P.N.), L'arrivée à Lugano du Tour de Suisse cycliste.
LE PROGRAMME DU CLUB D'ESSAI. — 20,12, L'actualité sentimentale, par Paul Haurigot; 20,30, Adam's, le roman de René Clair adapté par Ned Rival, musique de Paul Bonneau, réalisation Gérard Herzog avec Bernard Blier, Lise Topart, Louis Arbessier, Maurice Teynac; 21,35, Cabarets d'autrefois ; 22, Maurice Ravel, critique musical; 22,30, Hommage à Antonin Artaud, avec Ch. Dullin, J.-L. Barrault, Louis Jouvet.

DEMAIN

INFORMATIONS. — P.N., 6,30, 7,30, 9, 12,30, 14 ; P.P., 8,15, 13,15 ; Culture physique, 7,15 (P.N.), 8 (P.P.).
MUSIQUE. — 8,15 (P.N), Lucienne Radisse; 8,30 (P.N.), Le compositeur de la semaine: F. Liszt ; 12, Musique de chambre: Scènes d'enfant (Schumann), Nursery (Inghelbrecht), Trois pièces pour flûte (W. Piston); 12,45 (P.P.), Orchestre R. Jacowlew; 13,5 (P.N.), Les Belles Pages de Ch. Lecoq: La Fille de Madame Angot, Kosiki, Le Cœur et la Main, La Jolie Persane, Les Cent Vierges ; 13,40 (P.P.), Disques pour les enfants : Mozart.
THEATRE. — 14,5 (P.N.), Blanche-Neige et les Sept Nains, comédie féerique avec la Troupe du Théâtre des Enfants Roland Pilain.
VARIETES. — 8,32 (P.P.), Les disques que vous aimez; 9,30 (P.N.), Education française; 12 (P.P.), A-propos littéraire et musical; 18 juillet: mort de Leconte de Lisle, mort d'Argentina, naissance de Tristan Corbière; 12,45 (P.N.), Paris-Cocktail.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20 h. 30, Elvire, Lac des Cygnes, La Péri, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, jeudi, 20 h. 15, La Bohème, Angélique.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Mariage secret.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
APOLLO, 20 h. 45, La nuit du 16 janvier.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
COMED.-ETOILE, 21 h., L'école des faisans
DAUNOU, 21 h., La monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Derniers seigneurs.
GRAMONT, proch. Le revolver de Venise.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Salpétrière
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes
HUMOUR, 21 h., Fatigue.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MADELEINE, 21 h., Si je voulais.
MARIGNY, jeudi, 21, Arsenic vieill. dent.
MICHODIERE, 21, Auprès de ma blonde
MICHEL, 20 h. 45, Quand le diable y sert
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONCEY, 21 h., La dern. marche du trône
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires
NOUVEAUTES, 21 h., Georges et Margaret
PALAIS-ROYAL, 21 h., Desc., on vs dem.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu.
POTINIERE, 21 h., La comédie continue.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21, David et Bethsabée
VARIETES, 21 h., Blum, Blum, tra la la.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20,45, L'ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 21 h. 45, On cherche un roi.
CASINO MONTPARNASSE, 20 h 45, La Belle de Cadix.
ETOILE, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 20 h. 45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme.

MUSIC-HALLS

A.B.C, 15-20 45, Folie de revue.
CASINO DE PARIS, 20 30, Paris Extra.
CIGALE, 20 30, Chante, Montmartre.
CONC. MAYOL, 15-21, Grande revue.
FOL.-BERGERE, 20 15, C'est de la folie.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
PETIT-CASINO, lun., sam., dim., 15 30-21, La Cabane Bambou.
TABARIN, 21 30, La joie renal.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (1re 2 h.).
CESAR, 14, 16, 18, 20, 22, Cott. enchanté.
CINECRAN, Trente et Quarante, 14-24 h.
CINE-PRESSE (Rép.), Carref. enf. perd.
CINEAC MADEL., Angèle (permanent).
COLISEE, L'Idiot.
ELDORADO, Trente et Quarante, 13 à 24.
ERMITAGE, On meurt pas com. ça, 14-24.
GAUMONT-THEATRE, Tant que je vivrai.
IMPERIAL, Trente Quarante, 14,16,18,20.
MADELEINE, Dern. aube (perm.).
MAX-LINDER, On meurt pas com. ça.
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
PORTIQUES, Trente et Quar., 14,17 30,21.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vis. du soir.
ROY.-HAUSS. (Club), Fem. coup. more.
ROY.-HAUSS (Mélès), Gardian, 14 à 24.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 30 sec. s. Tokio, 14 45-24.
BALZAC, L'Imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.).
BROADWAY, Kitty Foyle, 14 à 24.
CAMEO, Dangereuse aventure, 12 à 24.
CINEPH. MONT., Falaise myst. (perm.).
CIN.-OPE., Rel. hom. inv.,14 30,16 30,20 30
CINE-PR. CH.-EL., Trop de maris, 14-24.
CINE-PRESSE (Ternes), Alerte aux Indes.
CINE-PRESSE (Clichy), Femmes marqu.
CINE-PRES. (Raspail), Charme Bohème.
CLICHY-PAL., Myst. du chat noir (per.)
CL. DES VED., Il ét. u. pet. f. 14 30-20 30
CORSO, Scarface (v.o.), 12-24 (1res 2 h.).
ELYSEE-CINEMA, Symph. magique.
FRANÇAIS, Odys. Dr Wassel (perm.).
GAITE-ROCH., Le gros lot, 15-20 45.
GAUMONT-PAL., Bataan(16, 22,
ELDER, L'Imposteur, 15-20 30.
LORD BYRON, Nuit argentine (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 15, 17, 21 15.
MOUL.-ROUGE, Espion noir (perm.).
MARIVAUX, Magic. OZ, 14-24 (1res 2 h.).
NAPOLEON, Avocat mondain (perm.).
NIEL, Théod. devient folle.
NORMANDIE, Od. Dr Wassel, 14,16.20 30
PAGODE, Avocat mondain (perm.).
PARIS, Laura, 14, 23.
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, L'Imposteur, 13 30, 23.
RAD.-C.-OP., Trop de maris, 15,17,21 30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (1res 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.).

Films anglais parlant français

ARTISTIC, Chemin des étoiles, 14 30, 20 30
EMPIRE, 14-24, Vivre libre.
REX, 14-24, Cottage enchanté.

Films suisses

PANTHEON, Dern. Chance, 14 à 24.

6 A

2 France-soir CB D E E

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

VOICI DES SOLUTIONS au problème DES TRANSPORTS PARISIENS

La commission des transports s'occupe depuis quelque temps du métro et des autobus. L'augmentation des tarifs est envisagée, avec création de la classe unique. Des mesures sont en cours d'exécution pour rendre plus facile l'accès des autobus. Mais beaucoup de questions se posent au sujet des transports parisiens ; toutes nécessiteraient des réformes rapides.

Les voyageurs se pressent pour monter dans l'autobus, mais il n'y aura pas de place pour tout le monde...

Chaînes et numéros d'appel

Pourquoi ne rétablit-on pas partout le système des tickets numérotés ou des chaînes qui éviteraient aux derniers arrivés de passer les premiers ?

Robert GOIN, 16, avenue Paul-Appell, PARIS.

[Les numéros d'appel ont été rétablis ces jours derniers sur plusieurs lignes, aux arrêts particulièrement fréquentés. Mais ce système ne peut être actuellement généralisé. Il faut, en effet, tirer du matériel en service le rendement maximum, en accélérant autant que possible la circulation sur les lignes. Or, l'appel des numéros prolonge la durée du stationnement et entraîne un ralentissement de la circulation des autobus : en fin de journée, plusieurs parcours sont ainsi perdus sur chaque ligne et le nombre des voyageurs transportés diminue d'autant. Pour maintenir le service actuel, en rétablissant les numéros, il faudra mettre en circulation de nouvelles voitures.

Lorsque la disposition des lieux le permet, des couloirs de chaînes sont organisés : ce système donne toute satisfaction. Un programme d'installation de couloirs, aux points d'arrêt les plus importants, et, sur certains points, de distributeurs de numéros, est actuellement en cours de réalisation, mais ne peut être effectué qu'à la cadence permise par l'approvisionnement en matériaux. Aux autres points d'arrêt, les usagers doivent s'imposer une discipline et se ranger en file d'attente. C'est ce qui est obtenu sans difficulté dans les grandes villes étrangères.]

950 autobus en banlieue

De nombreux coins de banlieue sont desservis uniquement par autobus ; or, leur fréquence, aux heures d'affluence, est si mal réglée, qu'ils font automatiquement leur plein au départ. Pendant ce temps, dans Paris, les lignes sont desservies par des voitures qui se touchent.

H. LAURENT, 36, rue Lebrun, PARIS.

[Dans le courant du mois d'août, 1.500 autobus seront en service ; le réseau de banlieue représentera alors 60 % de celui d'avant guerre, le réseau urbain 25 % seulement. Le nouveau plan consacre 950 voitures à la banlieue. De nouvelles lignes sont établies dans les régions insuffisamment desservies par chemin de fer.]

Bientôt un plan des autobus

Avant guerre les autobus étaient désignés par leur point de départ et d'arrivée ; aujourd'hui tout cela a été remplacé par des numéros tellement nombreux déjà que personne ne peut les retenir.

A. de MEROLLA, 3, rue Flatters, PARIS.

[Le chiffre des dizaines correspond à un point situé dans le centre ou sur le pourtour de la zone centrale, celui des unités à une zone de la périphérie (sauf le 1 qui a été attribué à l'Etoile). Cette règle, il est vrai, comporte quelques exceptions... Mais des plans seront incessamment mis à la disposition du public.]

Arrêts aux carrefours

Les arrêts des autobus sont toujours au commencement des carrefours ; les voitures qui suivent ne savent pas si l'arrêt est obligatoire et ne voient pas les piétons, voitures et cyclistes venant de droite. Ne pourrait-on reporter les arrêts en fin de carrefour ?

A. BRAUNSTAIN, 34, rue Drouot, PARIS.

[Cette suggestion, faite par de nombreux automobilistes, est à l'étude.]

Manque de rames

Pourquoi les rames de métro ne remplissent-elles pas la longueur des quais, surtout aux heures d'affluence ?

H. de FARCY, 102, rue Blanche, PARIS.

[Le manque de matériel et les difficultés de son renouvellement empêchent actuellement d'ajouter aux rames des wagons supplémentaires; mais l'administration le fera dès que cette adjonction sera possible.]

L'éclairage du métro

La réduction de l'éclairage est telle dans le métro qu'il est presque impossible de lire son journal.

Gaston PRAT, 12, rue des Petits-Carreaux, PARIS.

[Le stock des lampes s'étant amélioré ces derniers temps, l'éclairage redeviendra bientôt normal.]

Les plans

J'espère qu'il y a maintenant assez de papier pour remplacer les plans du métro qui sont dans un état lamentable.

V. MASSE, 24, rue Beaubourg, PARIS.

[Ce remplacement sera entrepris sous peu.]

Le premier départ

Habitant Boulogne et commençant mon travail à 6 heures, je suis toujours en retard parce que la premier métro ne part qu'à 5 h. 30. Ne pourrait-on reporter à 5 heures le premier départ ?

P. PICARD, 73, rue de Billancourt, Boulogne-sur-Seine.

[Il est actuellement impossible, pour diverses raisons techniques, d'envisager une ouverture plus matinale.]

Des téléphones, des lavabos...

Trois choses manquent à notre métro : le téléphone à toutes les stations, avec des jetons à volonté ; des lavabos, au moins aux correspondances (à l'intérieur), l'heure sur les quais.

R. LEJAY, 34, avenue du Petit-Parc, VINCENNES.

[Le téléphone dépend des P.T.T. qui manquent actuellement de fil et d'appareils. Quant aux lavabos et aux horloges, la décision de principe en est prise, mais l'exécution n'en pourra commencer qu'au retour d'une situation plus normale.]

Parapluies en tôle

Les voyageurs de la ligne Nation-Dauphine se demandent pourquoi on n'a pas encore enlevé les tôles abat-lueur placées en haut des voitures, et qui empêchent l'air d'entrer dans les voitures ?

J. BOISSEAU, 46, rue de Flandre, PARIS.

[Ces tôles n'ont pas été posées par la défense passive ; elles empêchent la pluie de pénétrer dans les voitures pendant le trajet sur la ligne aérienne.]

PIERRE BÉNARD VOUS PARLE...

Tourisme ou tout risque

On répète que la France est le pays du tourisme et que celui-ci doit être une de nos meilleures industries. Le touriste est le seul produit d'importation qui ne fait pas sortir des devises, mais au contraire en fait entrer.

Seulement, ce touriste, il faut tout de même être en état de l'accueillir.

Certes, la tâche est difficile. Des efforts méritoires ont été réalisés en ce sens et dans bien des régions les résultats les plus engageants ont été enregistrés.

Malheureusement pas partout.

On dira qu'on ne peut pas tout faire du même coup.

Rien n'est plus exact.

Il paraît que pour remplacer seulement les taps et les rideaux que des occupations successives ont mis en piteux état, il faudrait des milliers et des milliers de kilomètres de moleskine ou de drap.

Beaucoup penseront qu'on doit songer d'abord à l'affreux dénuement des sinistrés avant de se préoccuper du confort des touristes, fussent-ils de nobles étrangers.

Cela est tout à fait juste.

Toutefois, il faut savoir ce que l'on veut.

Peut-être est-il fâcheux aussi qu'en rentrant chez lui le touriste puisse dire :

— On m'a eu une fois. On ne me verra plus.

Car le Tourisme, en France, a pris l'aspect d'une surprise-party

Et la surprise n'est pas toujours agréable.

Il est imprudent d'arriver sans avoir pris ses précautions dans une ville inconnue.

Les destructions, les réquisitions persistantes ont diminué le nombre des hôtels et certains de ceux qui ont échappé à ces deux maux en ont acquis une promotion injustifiée.

On loue encore dans des hôtels où brille l'annonce : « Tout confort », une chambre où on ne trouve ni oreiller, ni serviette, ni verre à dents, ni cet accessoire qu'on chevauche dans l'intimité, que les gens trop vertueux réprouvent peut-être, mais qui est tout de même bien utile.

Cependant, il serait tout à fait injuste d'en faire grief à la seule négligence d'hôteliers trop cupides.

Le public, ou plutôt une certaine catégorie de public, a sa grande part de responsabilité.

Pour celle-ci, une excursion est devenue une expédition de piraterie.

Serviettes et taies d'oreillers disparaissent dans les valises de voyageurs trop enclins à emporter des souvenirs de vacances.

Ce genre de larcin a toujours existé. Mais il a pris aujourd'hui les proportions d'une industrie.

— Songez, me confiait un hôtelier, qu'il y a depuis quelque temps des gens qui, ayant passé la nuit, emportent la toile des matelas après l'avoir soigneusement découpée et refait ensuite le lit avec beaucoup d'art. Alors ?

Alors, si tout cela doit continuer, nous risquons, dans des hôtels sans linge, de demeurer longtemps encore dans de « beaux draps ».

Pierre BENARD.

Mon fer à repasser ne chauffe plus

Votre fer à repasser électrique ne chauffe plus. Quel remède à cela ?

Pour le savoir, il faut le démonter, pour voir « ce qu'il a dans le ventre ». Généralement, il suffit de dévisser les deux écrous qui maintiennent la poignée pour l'ouvrir.

Sortez alors la résistance chauffante et vérifiez-la minutieusement pour vous assurer que le fil n'est pas brûlé. Si c'est le cas, achetez une nouvelle résistance et remplacez celle qui est hors d'usage.

Mais si c'est l'un des contacts qui est brûlé, ce qui arrive fréquemment, vous n'aurez qu'à couper le bout brûlé, puis à replier la lamelle de laiton à l'aide d'une pince ou, plus simplement, au doigt, en intercalant un clou pour que le pli ne s'aplatisse pas. Remontez alors la résistance chauffante en vous assurant que le contact touche bien la queue de la fiche.

Et votre fer à repasser pourra encore durer longtemps.

RADIO-CRITIQUE

Huile et vinaigre

Il y a présentation de disques et présentation de disques. Cette vérité n'est pas si évidente qu'il y paraît. Ecoutez plutôt la radio.

Mais je vais finir par croire que peu de gens écoutent la radio !

Il y a les présentateurs qui jouent de l'adjectif et nous communiquent en quelque sorte leur état d'âme. Ils ont tort.

Leur état d'âme ne nous intéresse pas, d'autant qu'il communique en prise directe avec l'importance de leur cachet.

Tout cela est sordide !

Par contre, M. Georges Beaume réussit souvent à nous amuser.

Au milieu de cette huile, M. Georges Beaume représente le filet de vinaigre.

L'indispensable aigre-doux.

Merci !..

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir

22 h. 50. Chaîne nationale. La Coquille à planète, opéra radiophonique de Pierre Schaeffer et Claude Arsieu, 2e épisode.

Parce que, bien entendu, je n'ai pas entendu le premier.

Le niveau de l'Océan monte et la terre s'enfonce lentement

NEW-YORK, 17 juillet. — Les savants qui s'occupent de géodésie sont troublés. Ils constatent que le niveau de l'Océan monte, et ils ne savent comment expliquer ce phénomène. Mais le fait est là. Depuis vingt ans, le niveau de l'océan montre au rythme de 48 cm. par siècle.

On avait cru d'abord que le phénomène n'était vrai que pour New-York, et on avait tendance à l'expliquer en disant que la presqu'île de Manhattan, écrasée sous le poids des bâtiments, s'enfonçait, mais on s'aperçut qu'il n'en était rien. Les sondages effectués en d'autres points de la côte indiquaient la même montée du niveau de l'océan. En Alaska, par contre, on constate que c'est la terre qui monte.

Le mystère reste complet. Au début du siècle, la montée du niveau de l'océan était à peine perceptible. Depuis 1920, le phénomène est beaucoup plus marqué.

"Œdipe" au Théâtre du Temps ou "Sophocle à l'Alcazar d'été"

Si noble qu'elle soit, plus grande encore est, semble-t-il, l'ambition de M. Georges Sonnier qui, pour ses débuts au théâtre, a choisi le thème d'Œdipe.

Non point qu'il y ait là audace inattendue. Chacun sait que les débutants, depuis qu'il y a sur la terre des étudiants en Lettres et qui écrivent, montrent une prédilection particulière pour les sujets éprouvés. Mais pour une fois, l'essai témoigne en faveur de l'œuvre qui ne saurait manquer de lui faire cortège quelque jour prochain.

Il n'est pourtant pas sans défaut cet Œdipe que le théâtre du Temps et son animateur M. Pierre Valde présentaient, hier soir, sur la scène du Vieux-Colombier. La construction en est incertaine et le dialogue, lui-même, inégal. Mais ici et là un authentique dramaturge montre le bout de la plume.

Le fait n'est-il pas aujourd'hui assez rare pour qu'on lui prête attention ?

Non moins digne d'intérêt eût été d'ailleurs le soin avec lequel il est monté si, par une puérile audace, le jeune disciple de Charles Dullin, qui en a réglé la mise en scène, n'avait emprunté au vieux caf' conc' de nos pères cette « formation en corbeille » qui fit la fortune de l'Alcazar d'Eté.

Pareils aux gommeuses et aux comiques troupiers, aux romancières et aux chanteurs de genre de jadis, Œdipe, Jocaste et Créon, Antigone et sa sœur Ismène, Etéocle et Polynice sans oublier les prêtres de Zeus, de Pallas et d'Apollon assis en demi-cercle, font « tapisserie ».

Et il est assez cocasse, on l'imagine, de voir ces héros, à tour de rôle, se lever, jouer leur scène et retourner bien sagement s'asseoir à leur place, comme de bons élèves qu'ils sont.

L'interprétation — assez faible à l'exception de M. Pierre Valde lui-même et de Mlle Muriel Chaney — n'y gagne rien. La pièce non plus.

CARDENIO.

TRENTE ET QUARANTE (1)

GUETARY (Georges)

Tout le monde descend !

C'est là une de ces productions, sur lesquelles la critique perd ses droits.

Il s'agit de montrer à son avantage un chanteur aimé des dames et de lui faire pousser quelques suaves romances en compagnie d'une tendre enfant (Martine Carol), mais habilement et sans y prendre garde... Pauvre scénariste ! Infortunés acteurs !

Pour ceux qui n'aiment pas les romances et le chanteur, il y a Alerme, indéfinissable, dans un rôle cousu main d'ex-capitaine de la Grande Armée. Pour ceux qui n'aiment pas Alerme, il y a des modes Second Empire, un voyage dans un des premiers chemins de fer et une partie de trente et quarante à Monte-Carlo, avec figuration intelligente.

Mais pour ceux qui préféreraient un peu d'art, de fantaisie ou d'esprit, il n'y a rien.

André LANG.

(1) A l'Impérial, aux Portiques, au Cinécran, à l'Eldorado.

Tirage du 16 juillet 1946 : 374.890 exemplaires

KITTY

27

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

GAINSBOROUGH (Cecil Kelleway)

Kitty — la narratrice — était une fille des rues à Londres (vers 1780). Le beau sir Hugh Marcy et la tante de celui-ci, lady Susan Dowett, lui ont donné des leçons. Vont habillée et transformée en une élégante personne que lady Susan veut marier au riche maître de forges Jonathan Buttall. Malgré son amour pour Kitty, Hugh consent à ce mariage, qui fait de Kitty une riche bourgeoise, sans que cela l'empêche de continuer à être sa maîtresse. Un jour, on annonce chez Mme Buttall, le duc de Malmunster.

Monsieur le duc

Je jetai une cape sur mes épaules et descendis en courant. Je vis une voiture et de beaux trotteurs, dont un laquais vêtu de rouge tenait les rênes.

Le duc était debout devant le feu de la forge ; il portait une longue cape d'un bleu foncé, son jabot de fine dentelle accentuait la pâleur de son visage et la blancheur de ses cheveux poudrés.

— Je vous demande pardon, Mme Buttall, de vous faire descendre dans ce lieu humide.

— Je ne crains pas la pluie, votre Grâce.

Le duc prit un monocle qui était suspendu à son cou par une chaîne en or et l'ajusta :

— Dieu, murmura-t-il, quelle jolie créature vous êtes, madame.

Mes joues s'empourprèrent comme il disait à haute voix :

— Ne m'offrirez-vous pas une tasse de thé, madame ?

Dès que nous fûmes entrés dans la bibliothèque, il me fit signe d'approcher de la fenêtre :

— Tirez les rideaux, s'il vous plaît, il me faut plus de lumière.

Quand j'eus obéi, il se dirigea vers le portrait du « Garçon en Bleu » et l'étudia, attentif.

Très grand, très mince, très droit, sa redingote ajustée à sa taille et épousant ses larges épaules, c'était à n'en pas douter un bel homme. Ce ne fut que lorsqu'il se retourna et me fit face que je réalisai qu'il était vieux, très vieux.

Désignant mon portrait par Gainsborough, il me dit :

— Voilà un très beau croquis, mais le portrait du fils de Montford est incontestablement le chef-d'œuvre de Gainsborough.

Il tourna autour de moi, monocle à l'œil :

— Habillée élégamment, vous feriez un admirable modèle, madame.

Il jeta un coup d'œil sur mon portrait :

— Joli, mais insignifiant, ce qu'il vous faut ce sont des vêtements de grande dame.

Il fit un tour autour de la pièce en silence, regardant les livres et, brusquement :

— Où est votre mari ?

Les façons altières de ce vieillard arrogant me poussèrent à le défier :

— Mon mari est parti pour s'occuper de ses propres affaires, si cela peut vous intéresser, monsieur.

Le duc eut un rire sans gaieté:

— Parbleu, cette petite dame a du cran et j'aime cela, j'ai horreur des femelles qui s'agenouillent. Venez ici que je vous regarde.

Je n'arrivais pas à me défaire de sa main forte et cependant incroyablement délicate qui étreignait mon poignet. Ses yeux hardis me dévêtaient :

— De beaux seins... la taille fine... et quelle chevelle ! murmura-t-il

— J'ai déjà entendu dire tout cela, rétorquai-je avec effronterie.

Il fit de nouveau entendre son rire et, soulevant une de mes boucles, la tint à la lumière :

— Quels cheveux, mon enfant, quels cheveux !

Puis il se détourna de moi brusquement :

— Adieu, madame, nous nous rencontrerons certainement de nouveau.

Il y avait une semaine que Jonathan était parti mais, dès son retour, on avait dû le mettre au courant de la visite du duc, car il grimpa l'escalier quatre à quatre et se précipita dans ma chambre. Sans m'avoir saluée, il hurla:

— Que faisait Malmunster dans ma maison ?

— Il m'a demandé du thé, balbutiai-je, prise au dépourvu par sa colère.

— Du thé ! Ballivernes que tout cela, c'est le portrait de Brett qu'il veut, l'a-t-il regardé ?

— Oui.

— Et qu'a-t-il dit ? Réfléchissez bien.

— Il a dit que c'était le chef-d'œuvre de Gainsborough.

— Bon Dieu ! (Jonathan se frappait le front du plat de la main) c'est du chantage et je ne soupçonnais rien, imbécile que je suis. J'ai cru avoir soumis le plus bas devis pour son candélabre, au lieu de cela, le vieux duc me prépare un piège, mais je le dépasserai en ruse et il n'aura jamais ce portrait.

— Qu'est-ce que tout cela, dis-je, le portrait, le candélabre ?

Il se précipita hors de la chambre sans répondre, sortit de la maison en criant et on pouvait l'entendre hurler après Roger d'un bout de la cour à l'autre.

Ce soir-là il se montra d'humeur morose, il me parla à peine durant le repas et, comme il prenait son café, me dit soudain :

— Ce cousin du duc rôdait aujourd'hui autour de l'usine. Son nom est Robert de Erington, il m'a dit qu'il vous connaissait et voulait vous présenter ses hommages ; je l'ai envoyé au diable.

J'avais oublié cette fameuse soirée où Hugh était rentré avec Erington et Lovit, tous les trois complètement ivres. Quand elle me revint à l'esprit, je m'esclaffai :

— Qu'est-ce qui vous fait rire ? demanda Jonathan sévèrement.

— Je l'ai vu une fois, il était ivre et lady Susan l'a mis à la porte.

— Elle avait du courage. Erington est apparenté à Malmunster et c'est le duc qui l'entretient, car l'argent ne compte pas pour lui, il possède une des plus grosses fortunes du royaume.

— Jonathan, demandai-je, qu'est-ce qui ne va pas entre le duc et vous ?

— Une question d'affaires et vous ne comprendriez pas.

J'étais vexée d'être traitée comme une enfant :

— Je comprendrai très bien si vous vous donnez la peine de m'expliquer.

Pris au dépourvu, Jonathan commença :

— J'avais gagné trois mille guinées avec ce contrat. Il ne s'agit pas seulement de candélabres... c'est...

Il s'arrêta subitement, sa figure rouge, les veines gonflées à ses tempes ; il tenait une carafe d'une main, le bouchon de l'autre. Tout à coup, il souleva la lourde bouteille et la brisa sur la table avec fracas. Il fixait le bouchon qu'il tenait encore à la main et le lança contre le mur avant de sortir de la salle à manger.

Je racontai cet incident à Hugh, le contrat, le duc, le candélabre, etc... Hugh se leva d'un bond :

— Candélabres !... en es-tu certaine, Kitty ? combien compte-t-il gagner ?

— Il a dit trois mille guinées.

Hugh sauta du lit et se mit à marcher dans la pièce, sa figure pleine de surprise et de joie.

DEMAIN :

Fin d'une vieille dame

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 18 JUILLET 1946

Prenons garde aux accidents

Après une matinée vide d'aspects majeurs assez terne, l'après-midi s'annonce passablement mouvementé par suite de dures dissonnances de la Lune avec Mars et Uranus, créatrices de violences, de colères, d'irréflexion, de coups-de-tête. Si nous ne freinons pas sérieusement nos réflexes, nous pourrons aller au-devant de discussions orageuses, de querelles, de ruptures, de pertes financières. Que nous soyons cyclistes, automobilistes ou piétons, prenons garde aux accidents dus à notre témérité ou à notre imprudence.

Les enfants nés ce jour

donneront de la tablature à leurs parents et éducateurs par leur turbulence, leur tendance aux coups-de-tête, voire à leur violence. Pourtant, ces enfants ne seront pas foncièrement méchants. Mais ce serait leur rendre un bien mauvais service que de supporter tous leurs caprices. Mieux vaudra surveiller leur santé, car chez eux, le système nerveux, les bronches et l'intestin seront fragiles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

voici une année solaire qui exigera de vous calme et sang-froid. Les difficultés ne vous seront pas épargnées, mais elles ne seront surmontables que dans la mesure où vous saurez les accepter ou les réparer. Méfiez-vous surtout de vous-mêmes, de vos brusques colères, de voc impatiences. Elles risqueraient de vous attirer quelques mésaventures sentimentales ou de cuisantes déceptions d'affaires. Et si vous voyagez, soyez prudents.

Dany-Roy.

Le "Shah de Zanzibar" s'est fait ermite par désespoir d'amour

L'AMOUR conduisant la folie, cela n'a en soit rien d'original, certains pessimistes affirmeront même que les deux sont synonymes, mais qu'un amoureux éconduit se transforme — pour cette seule raison — en maniaque, c'est moins normal.

George Baxter illustre pourtant ce cas d'une façon irréfutable. Ce qui ne va pas sans ennuis pour ses voisins.

En 1933, George Baxter, beau garçon du Yorkshire, et négociant en laine décida de se retirer des affaires, et d'abandonner ses bureaux de Bradford, Manchester et Shipley. A quarante ans, il venait de ressentir l'amertume d'un amour non payé de retour.

Après avoir vécu dans des pavillons qu'il avait loués à Rosendale, où il s'était plu à amonceler des peintures et des pièces de collection, il acheta la ferme de Woodlands qu'il fit fortifier comme une citadelle. D'épais barreaux de fer en défendirent les fenêtres, toutes les portes renforcées furent munies de serrures et de cadenas.

Depuis sept ans que Baxter s'est installé dans ce repaire, il ne l'a pas quitté. Jamais aucun être humain n'a été autorisé à en franchir le seuil.

Le facteur dépose les lettres à la porte et Baxter, dont la famille a depuis longtemps renoncé à rester en rapports avec lui, a déchargé à plusieurs reprises le fusil qu'il garde toujours à portée de sa main, sur des inspecteurs des contributions qui venaient percevoir des impôts arriérés.

Récemment un détachement d'officiers de la R.A.F., qui venaient tenter d'arracher Baxter à son antre, essuyèrent ses coups de feu.

Le seul contact qu'il garde avec le monde civilisé se fait par son factotum, Charles Wallen, qui habite à 1.500 mètres de Woodlands. Il y apporte deux fois par semaine, le ravitaillement, les lettres et les journaux ; encore reste-t-il respectueusement à l'extérieur de la ferme.

George Baxter, qui s'est peint le visage et les mains en marron et garde toute sa barbe, est atteint d'une sorte de folie des grandeurs. Il se fait appeler : Lieutenant-général sir George Baxter, Shah de Zanzibar. C'est cette suscription que portent les messages que lui adresse son homme d'affaires avec qui il ne correspond que par lettres recommandées.

La cousine de cet original, Mrs Elsie Beckwith, a raconté comment elle fut épouvantée par l'aspect sauvage de son parent, la dernière fois qu'elle l'aperçut par la fenêtre de sa forteresse.

On comprend aisément qu'un homme aussi excessif dans ses manifestations n'ait pu que mettre en fuite l'objet de son amour malheureux.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

PRIX DU BOIS. — Les prix de vente au détail des bois de chauffage livrés à domicile sont actuellement les suivants : bois brut de forêt : 1 m. 14 : 1 m. 76 de long : 1.979 fr. la tonne ; bois scié en deux traits : 0 m. 38 envir. : 2.359 fr. la tonne. Majoration de 10 fr. par tonne par trait de scie supplémentaire. Les bois pris aux chantiers des négociants doivent subir une diminution de 190 francs par tonne.

La vente de la charbonnette (bois de 6 cent. de diamètre) est entièrement libre.

Les conseils de Philomène

Tomates fourrées jardinière

Pour cet excellent hors-d'œuvre, utilisez des restes de légumes cuits, et la sauce mayonnaise économique dont la recette vous a été fournie dans un précédent numéro.

Préparez 4 tomates comme indiqué hier, garnissez-les de légumes cuits à l'eau, bien égouttés et refroidis, coupés en petits morceaux et mélangés à 4 cuillerées de sauce mayonnaise.

Vous pouvez employer un seul légume ou une sorte de macédoine. Les légumes, s'accommodant bien à la mayonnaise, peuvent être choisis parmi les suivants : petits pois pointes d'asperges, fonds d'artichauts, crosnes, topinambours, salsifis, haricots verts, flageolets verts, céleri-rave, pommes de terre nouvelles, carottes.

Couvrez ensuite les tomates fourrées avec un peu de sauce mayonnaise aux fines herbes.

PHILOMENE.

LA TEINTURE DE SÉCURITÉ POUR TOUS

Défense des Français

Les sinistrés n'ont pas de baraques

DES milliers de Français ont vu s'accroître leur misère depuis que la guerre est officiellement terminée. Des milliers de braves Français qui n'ont rien du trafiquant ni du profiteur de la collaboration mais qui, bien au contraire, comptent parmi les plus lamentables victimes du grand conflit. Ce sont les sinistrés.

Comme les hostilités sont finies, on leur a supprimé leurs allocations. On ne leur paie pas leurs dommages de guerre. Les baraquements qui doivent les abriter se montent avec une lenteur désespérante. Beaucoup d'entre eux campent encore dans les ruines et sont menacés d'y passer le prochain hiver. Rien ne vient des promesses qu'on leur a faites.

Pour expliquer la carence de leurs services, les techniciens de tout poil trouvent de bonnes raisons. Les financiers disent : le Trésor est à sec ; les constructeurs : les matériaux manquent. Mais expliquer n'est pas résoudre et, en l'occurrence, il est inadmissible que les pouvoirs publics estiment qu'un an soit encore nécessaire pour qu'on puisse loger 200.000 sinistrés.

...Mais le Domaine a des maisons

D'AUTANT plus que les logements ne manquent pas autant qu'on veut bien le dire. Non seulement il y a ceux qui ont été recensés voilà déjà plusieurs mois et qu'on a négligé de réquisitionner ; mais encore il y a ceux dont l'Etat lui-même dispose et qu'il n'utilise pas.

M. Marius Frionnet, 15, avenue de Stalingrad, à Villejuif, nous écrit : « J'ai remarqué que dans ma commune (et ceci doit se répéter à des centaines d'exemplaires en France) il y a de nombreux pavillons inhabités depuis des années ; les propriétaires étant décédés sans héritiers, ou disparus, ces maisons ont échoué au Domaine qui interdit qu'elles soient habitées. Ne pourrait-on, par une loi, obliger le Domaine à en permettre la location ? »

Pierre THIBAULT.

«PREMIÈRE» A LA CONSTITUANTE ITALIENNE!

GIFLES, HORIONS, INJURES et lutte gréco-romaine dans l'hémicycle

Il a fallu éteindre la lumière pour décider les pugilistes à lever la séance

(De notre correspondant particulier J. CHANDERLI.)

La République italienne vient de faire une entrée pour le moins spectaculaire dans la vie parlementarie. Désordres, injures, coups et blssures, tel est le bilan de la première journée de débats sur le programme du gouvernement.

La fièvre commença durant le discours de l'ancien président Nitti qui, pendant deux heures d'horloge, prit à partie tout le monde, critiquant sévèrement le gouvernement, jouant sur les mots et provoquant l'hilarité par des boutades classiques que le vieux parlementaire manie avec aisance. Mais voilà qu'il lance : « Pourquoi le gouvernement a-t-il un ministre de la Guerre et un ministre de la Marine, alors que nous n'avons plus de flotte ? Et un ministre de l'Aéronautique, alors que notre aviation est inexistante ? »

Là-dessus un député l'interrompt, criant violemment qu'il n'y a pas non plus de république ! Aussitôt, plusieurs membres de l'Assemblée se lèvent et invectivent l'interrupteur. L'altercation tend à dégénérer en bagarre. On sépare les manifestants à grand peine.

Les émigrants venus dans les bagages alliés

La séance est suspendue pour un quart d'heure. A la reprise, le général Bencivenga, représentant la droite monarchiste, monte à la tribune. Il commence aussitôt à critiquer violemment « les émigrants venus dans les bagages alliés pour légiférer en Italie ». L'Assemblée, houleuse, proteste par des cris et tous les députés gesticulent de leurs bancs.

L'un d'eux, venant de l'extrême gauche, descend, très calme, l'emphithéâtre, traverse l'espace devant le banc du gouvernement, grimpe les marches menant à la tribune des orateurs et, approchant Bencivenga qui gesticule parce que sa voix est couverte par les hurlements de l'assemblée, le gifle rudement.

Plusieurs personnes sont maintenant à la tribune. La confusion est extrême. Les huissiers tentent de séparer les adversaires. Un autre député en profite pour déchirer en petits morceaux les feuillets du discours que Bencivenga se proposait de prononcer.

Pendant ce temps, dans l' « arène », plusieurs parlementaires, une quinzaine environ, en sont venus aux mains. C'est une bagarre générale, avec échange de coups de poing, commencement de jutte gréco-romaine et toutes sortes de horions qui rappellent certaines réunions de boxe où le spectacle se termine dans la salle.

Après la bataille

La scène, vu de la tribune de presse, est d'une confusion et d'une violence indescriptible. Le président Saragat essaie vainement d'user du micro pour faire appel au calme. Cette scène dure assez longtemps pour que les coups échangés donnent des résultats sous forme de biens sur les visages, cravates arrachées, vestons déchirés. Les huissiers courent désespérément de l'un à l'autre, tandis que leurs chaînes dorées ballottent sur leurs poitrines. Enfin, après l'intervention de nombreux députés moins excités, la bataille s'apaise. La séance est levée dans une pagaïe extraordinaire et, longtemps après, les groupes continuent leurs palabres avec force gestes. Il fallut éteindre les lumières pour contraindre les acharnés à aller poursuitre leurs débats ailleurs.

25 SOLDATS RUSSES ASSASSINÉS EN POLOGNE

VARSOVIE, 17 juillet (A.F.P.). — Les journaux polonais d'aujourd'hui font état d'un nombre croissant de soldats russes assassinés et de juifs systématiquement massacrés par les hors-la-loi polonais.

Selon le « Glos Ludu », une bande de la « N.S.Z. » a attaqué en force un train de voyageurs près de Lublin et en a fait descendre six Russes pour les abattre sauvagement. Ces meurtres portent à vingt-cinq le nombre des membres de l'armée rouge tués dans les mêmes conditions depuis un mois.

Près de Bialystock les bandits ont également fait arrêter un train, et tué, blessé et dépouillé de leurs vêtements plusieurs soldats soviétiques avant de disparaître dans les forêts.

175 TONNES de pommes de terre ... pour les cochons

CALAIS, 17 juillet (De notre corresp. partic.). — Depuis samedi, 175 tonnes de pommes de terre nouvelles, en provenance de Bretagne, se trouvent en gare de Calais, sans qu'il soit possible de trouver acquéreurs, même à 6 fr. le kilo ou moins. Ce matin, les multiples démarches des négociants en vue de leur placement étaient restées vaines. Même les collectivités refusent de stocker.

Aussi, les commerçants vont-ils devoir donner ce tubercule, que la chaleur a avarié, en nourriture aux porcs.

Météores ou bombes volantes dans le ciel de Suisse

GENEVE, 17 juillet (Dépêche « France-soir »). — Des bombes volantes dégageant des lueurs semblables à celles observées récemment en Suède ont-elles été lancées par-dessus les Alpes pour des essais ? Telle est la question que se posent les habitants de la région de Gryon, dans le canton de Vaud.

Cependant le directeur de l'aérodrome de Lausanne, M. Kammache, estime qu'il s'agit simplement — comme il croit que ce doit être le cas en Suède — de gros avions volant à haute altitude. Des appareils métalliques peuvent fort bien donner pour des yeux inexpérimentés l'illusion de météores.

GUERRE CIVILE dans le nord de la Grèce

Des bandes armées attaquent les postes de police au mortier et à la mitrailleuse

SALONIQUE, 17 juillet (A.F.P.). — L'armée et la police sont pratiquement sur le pied de guerre dans la Grèce septentrionale, où elles s'efforcent de mettre un terme à ce que le général Nicolas Kottas, gouverneur de la Macédoine, a qualifié de « guerre civile de guérillas » et au cours de laquelle selon le général Kottas, des groupes de « communistes » bien armés terrorisent les villes et les villages de Macédoine.

28 tués au nord de Salonique

Ces groupes, forts de 150 à 500 hommes, et disposant de mortiers et de mitrailleuses lourdes, ont attaqué un grand nombre de postes de police.

Le ministre de l'Ordre public a annoncé que pour la troisième fois en quelques jours, le poste de gendarmerie d'Elasona a été attaqué pendant huit heures. Deux gendarmes sont manquants, ainsi que deux civils : le médecin et l'instituteur.

A Kihilkis, au nord de Salonique, 23 officiers et soldats ont été tués, au cours de combats qui ont duré toute une journée.

Quatre régiments d'Elas

Le général Konstantin Vantiris, commandant la 2e armée en Macédoine, estime que l'on se trouve en présence de la seconde phase d'une véritable révolution. La troisième, a-t-il dit, sera la déclaration de guerre formelle à toute autorité constituée. La première phase — l'organisation des bandes armées — est terminée.

D'après le général Kottas, les plans complets de réorganisation dans la région de Salonique de quatre régiments de l'Elas (organisation dissoute) ont été saisis.

Les groupes communistes auraient leurs repaires dans les montagnes de la Grèce septentrionale, dont ils mettent à profit le terrain accidenté. Les hommes des unités engagées sont changés pour tout nouvel assaut. Le général Ventiris affirme que leurs chefs restent en permanence dans les montagnes pour établir les plans d'attaque.

BYRNES PROPOSE officiellement l'unification administrative de l'Allemagne

L'OCCUPATION COUTE TROP CHER : aux U.S.A. 200 millions de dollars par an à l'Angleterre 320 millions

WASHINGTON, 17 juillet (A.F.P.). — M. Byrnes a chargé hier soir le général Lucius Clay, représentant militaire américain en Allemagne, de proposer à la Grande-Bretagne, à l'U.R.S.S. et à la France, la fusion des services administratifs des quatre zones d'occupation.

On pense, à Washington, que la Grande-Bretagne et la France accepteront cette offre en ce qui concerne les communications, le commerce et les finances.

[La proposition, maintenant officielle, de M. Byrnes, ne constitue pas une surprise, mais néanmoins elle place le gouvernement français dans une situation fort délicate.

En effet, M. Byrnes avait laissé prévoir son intention de proposer la fusion administrative des trois zones d'occupation aussi bien lors des dernières séances de la conférence des « Quatre » qu'au cours de son discours radiodiffusé de lundi dernier.

Rejet de responsabilité

Dans ce discours, il dit notamment : « Ou bien nous obtiendrons la coopération économique entre diverses zones ou bien nous établirons les responsabilités pour la violation de l'accord de Potsdam » (qui prévoit cette coopération économique).

Etant donné qu'il y a peu de chances pour que le gouvernement soviétique donne son accord à la fusion administrative, les instructions de M. Byrnes au général Clay apparaissent surtout comme destinées à rejeter cette « responsabilité » sur le gouvernement de Moscou.

L'occupation coûte trop cher

Quant aux raisons constructives qui ont incité M. Byrnes, d'accord avec le gouvernement britannique, à rechercher la fusion administrative des trois zones d'occupation, elles peuvent se résumer ainsi : dans l'état actuel des choses, l'occupation coûte aux contribuables américains 200 millions de dollars par an. Elle coûte 320 millions aux Britanniques. Seule une coopération économique et financière entre les quatre ou du moins trois des zones d'occupation permettrait de rendre l'occupation moins onéreuse, en remettant l'économie allemande en marche.

La proposition Byrnes met le gouvernement français dans une situation fort délicate. En effet, si nous acceptons cette fusion, nous nous placerons dans une certaine mesure dans le camp anglo-saxon. Le mot « bloc occidental » résume assez bien cette éventualité.

Par contre, si nous la rejetons, nous risquons d'être privés du charbon de la Ruhr et d'autres produits allemands contrôlés par les Anglo-Saxons dont dépend le relèvement de l'économie française.

Le gouvernement français vient d'entreprendre l'examen de cette nouvelle et grave situation.]

Bernard VALERY.

Hommage britannique à la Résistance et à l'Armée de France

MM. Ingrand, Pineau, Soustelle et Max Hymans au nombre des décorés

M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne en France, a remis ce matin, à 11 heures, à l'ambassade britannique, des décorations britanniques à des Français particulièrement valeureux.

Ces remises de décorations continueront demain et vendredi à récompenser les services rendus par 300 officiers, soldats, marins et aviateurs français, ainsi qu'à 120 membres de la Résistance.

M. Michelet, ministre de la Guerre, M. Luizet, préfet de police, le général Kœnig et le général Negler assistaient à cette cérémonie, au cours de laquelle les généraux d'aviation Andrieu et Corniglion Molinier ont été nommés commander of the British Empire.

Le général Valin et le commandant Morlaix ont été décorés de la Distinguished Service Ordes.

Le docteur Ingrand, commissaire général au Tourisme et grand chef de la Résistance dans l'Auvergne; M. Pineau, fondateur du réseau « Libération » ; M. Jacques Soustelle et M. Max Hymans, directeur général de l'aviation civile, doyen de la Résistance, seront décorés demain, à 16 heures, ainsi que M. Jean Worms, décoré à titre posthume, le commandant Renal, etc...

DEUX MEMBRES DU GOUVERNEMENT autrichien arrêtés par les Russes

VIENNE, 17 juillet (U.P.). — On apprend aujourd'hui que les Soviets ont arrêté, il y a quelques jours, deux socialistes membres de gouvernements provinciaux autrichiens, Hans Boegel, qui fait partie du gouvernement de la province du Burgenland et Franz Gruber, membre de la Diète de la Basse-Autriche.

M. Boegel est détenu depuis mercredi dernier pour un article paru il y a deux mois. Quant à M. Gruber, il est inculpé de détention illégale d'armes à feu.

GUY CROUZET renvoyé devant la Cour de justice

M. Olain, juge d'instruction, vient de renvoyer devant la Cour de justice Guy Crouzet, qui, aux côtés de Luchaire et d'Abetz, avait milité en faveur du rapprochement franco-allemand.

Pendant l'occupation il avait collaboré aux « Nouveaux Temps ».

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 17 JUILLET

Marché ferme dans l'ensemble. Les valeurs métallurgiques sont encore en vedette. Reprise partielle dans le compartiment des internationales.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétue.	93 75	93 80	Boléo	189	199
3 % 1878-90	96	96	Equat. Mines	1 415	1 400
5 % 1920	138 60	138 75	Guergour	4.995	
3 1/2 1942	100	100	Min. Congo	744	730
3 % 1942	94		Mokta	19.500	19 210
3 % 1945	91 80	91 75	Nickel	2.840	2.850
Caisse aut. 5 % 38	124 75	125	Ouenza	5.250	5.300
Oblig. 4 1/2 33	1.341	1.345	Penarroya	1.104	1.130
— 4 % 34	1.220	1.222	Pyrites Huelva	3.424	3.365
7 % 1924 $ 1.000	137000	136900	Tekkan	3.635	3.590
4 % 1939 Fl. 1.000	69.950	69 930	Fse des Pétroles	3.450	3.470
B. N. C. I.	920	920	Hyd. St-Denis	1.280	1.310
C. N. E.	1.680	1.700	Standard Pétrojes	2.944	2.970
Créd. Lyonnais	1.760	1.758	Gafsa	5.000	5.200
Sté Générale	1.810	1.810	Ph. Constantine	2.950	2.995
Bque Afr. Occid.	2.825	2.820	Air Liquide	1.598	1.632
— Indochine	8.055	8.075	Algér. Prod. Chim.	800	810
Crédit National	3.500	3.450	Bozel - Maïtra	940	942
Bque H. Fco-Arg.	3.725	3.740	Cotelle - Foucher	2.395	2.400
— de Paris	1.150	1.146	Ugine	1.550	1.559
— Transatlantiq.	760	752	Givet - Izieux	4 300	4.175
B. U. P.	785	770	Kali	2.599	2.620
Cie Algérienne	1.500	1.505	Kuhlmann	2.070	2.070
Cdit Comm. France	1.399	1.419	Péchiney	2.010	2.002
— Indust. Comm.	860	890	Phœnix-Pontieno	1.840	1.860
— Fcier France	5.900	5.725	Saint - Gobain	3.500	3.660
— Fcier Indoch.	825	830	Salines Djibouti	2.000	1.910
Marseill. Crédit	1.520		Port Rosario	16.025	16.200
Suez	4.995	47.995	Chargeurs Réunis	3.795	3.870
— jouiss.	38.000	37.000	Delmas - Vieljeux	3.325	3.160
— fondat.	38.300		Transatlantique	352	370
— civile	14.110	14.050	Transp. Maritimes	5 745	5.730
Ch. fer B.-Aires	2.510	2.545	Bénédictine	9.650	9.575
Métropolitain	1.105	1.100	Brass. Quilmes	30.200	29.205
Paris, Industrie	940	905	— du Maroc	6.600	6.575
Santa-Fé (Ch. fer)	3.715	3.690	Ch. Gendarme	2.850	2.800
Shanghai (Tramw.)	1.730	1.670	Damoy	5.350	5.560
Docks Marseille	2.290	2.220	Dist. Indochine	910	911
Eaux (Cie Gle)	1.390	1.561	Docks Rémois	995	980
Lyonnaise Eaux	1.390	1.350	Gr. Moul. Corbeil	1.185	1.199
Alsthom	850	850	— de Paris	475	480
C. P. D. E.	1.475	1.485	Mumm	2.685	2.699
Génér. Electricité	4.830	4.850	Nicolas	1.500	1.499
Littoral Méditerr.	1.218	1.218	Nossi-Bé	7.710	7.825
Energie Industr.	1.445	1.486	Olida	28.000	27.500
P. mot. Truyère	2.845	2.850	Raff. St-Louis	2.270	2.276
Radio - Electrique	250	251	Say	1.225	1.235
Signaux Electr.	7 980	7.980	Saint-Raphaël	38.900	38.660
T. S. F.	1.800	1.790	Sucr. Coloniales	1.730	1.725
Thomson	761	764	Cim. Lafarge B	4.025	4.099
Union Electr.	660	672	— Français	6.200	6.295
Dollfus - Mieg	28 900		— Indochine	850	850
Gillet - Thaon	589	600	Pollet	3.150	3.150
Saint Frères	2.600	2.600	Bergougnan	4.885	4.700
Gaz Lebon	3.415	3.425	Caout. Indochine	2.100	2.060
Ecl. Chauff. F. M.	1.310	1.310	Cult. Tropicales	555	580
Gaz et Eaux	946	943	Dunlop	2.800	2.875
Longwy	1.338	1.340	Indoch. Hévéas	965	950
Paris - Outreau	5.500	5.380	Terres-Rouges	1.325	1.310
Ai. Constr. Méc.	7.840	3.098	Coty	2.625	2.520
Ch. St-Nazaire	2.800	2.640	Gal. Lafayette	249	255
Châtillon - Comm.	2.245		Nouv. Galeries	1.850	1.830
Citroën N.	3.600	3.760	Orosdi-Back	751	760
Comment.-Fourc.	1.985		Paris - France	2.970	3.090
Electro - Métall.	434	435	Printemps	700	700
Fives-Lille	1.949	1.950	Lib. Hachette	3.650	3.840
Pontgibaud	3.740	3.900	Afrique Occid.	7.375	7.350
Ford	790	802	Colonies (Gle)	2.460	2.405
Aciér. Marine	990	1.100	Lyonn. Madagasc.	1.370	1.330
Forges Nord-Est	1.730	1.750	Marocaine (Cie)	4.595	4.399
Jeumont	1.250	1.300	Maurel et Prom.	1.260	1.200
Fco-Belge Ch. fer	19.200	20.000	Ouest Africain	3.920	3.950
Denain - Anzin	3.845	3.845	Peyrissac	3.165	3.110
H. F. Saulnes	1.299	1.273	Tabacs Maroc	50.000	52.500
Louv. Montbard	1.195	1.210	Compteurs à Gaz	1.730	1.780
Fse Mat. Ch. fer	3.200	3.260	Entreprises (Gle)	1.242	1.245
Métaux (Fse des)	4.050	4.250	Trav. Marseille	2.525	2.360
Peugeot	1.780	1.830	Bque Ottomane	3.145	3.075
Saut-du-Tarn	2.995		Fco Canadien	17.650	18.000
Schneider	4.970	4.990	Canadian Pacific	1.845	1.850
Senelle - Maubeuge	1.755	1.799	Central Mining	9.925	9.800
Tréfil. Havre	2.300	2.300	East Geduld	4.300	4.250
Béthune	1.383	2.040	Geduld	2.775	2.765
Charb. Tonkin	2.700	2.625	Rio-Tinto	6.350	6.450
Aniché	1.705	1.715	Union Corporation	5.875	5.875
Anzin	1.094	1.079	Azote	6.630	6.800
Blanzy	2.010	1.955	Royal Dutch	11.100	
Courrières	635	650	Est Asiatique D	20.395	21.000
Lens	790	791	Liebig's	9.100	9.150
Liévin	756	420	Nestlé	38 000	37.100
Marles	810	815	Sucr. Egypte	4.850	5 000
Vicoigne	756	760	Suédoise Allum.	795	840
Assoc. Minière	1.665	1.650			

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	37.000	36.900	Bastos	6.250	6.150
Hotchkiss	1.950	1.990	Barcelona Tract.	900	900
Aibi	822	825	Canadian Eagle	669	665
Bruay	275	274	Wyoming	1.835	1.807
Huiles de Pétrole	1.645	1.650	Mexican Eagle	245	247
Oubanghi Oriental.	2.750	2.750	Shell	1.826	1.825
Salaigne	5.400		Anglo-Amer. Corp.	2 575	2.650
Huaron préf.	5.950	5.900	Chartered	711	719
M'Zaita	730	749	Crown Mines	2 525	2.575
Tales Luzenac	9 775	10.000	De Beers ord.	8.325	8 500
Phosph. Tunis.	845	848	East Rand	980	965
Pointe-à-Pitre	1.735	1.815	Goldfields	1.790	1 769
Cambodge	1 715	1.700	Jagersfontein	847	849
Hutchinson	13.500	13.500	Rand Mines	3.005	3.025
Michelin	11.450	11.500	Transvaal	1 235	1.225
Padang	1.715	1.705	Rhod. Anglo-Am.	359	360
Schappe de Lyon	22.250	21 500	Roan Antelope	302	303
Viscose Nationale	1.680	1.680	Tanganyika	305	306
Brass. Comète	6.500	6.400	Tharsis	685	684
— Champigneull.	1.995	1.990	Trepca	141	141
Cinzano	3 900	3.915	Kuala	518	523
Pernod	4 400	4.395	S. A. F. A. C. pt.	6.750	6.750
Monaco	17.300	17.200			

Attendons le «Charlie test» 3me expérience de Bikini

SUITE 1

d'explosion et les briserait comme de fragiles jouets.

Certains scientifiques estiment que la colonne atteindra sous forme compacte une altitude de près de 3.000 mètres et se prolongera à partir de là par une zone d'eau pulvérisée par la vitesse et l'effritement dans l'air, jusqu'à 6 ou 7.000 mètres d'altitude.

Comment les navires pourront « éclater »

Du point de vue des constructeurs de navires, la deuxième expérience de Bikini sera très intéressante. On peut s'attendre à des effets de rupture de coques par cisaillement des signes de rivets ou par déchirement dans le cas des tôles soudées.

Selon le plus probable et en conformité avec les résultats acquis jusqu'ici, cette déchirure n'aura pas lieu sur la ligne de soudure, mais le long de celle-ci, près des points de fusion du métal. On constatera des avaries sur les hélices et les arbres porte-hélices des bâtiments.

Il en sera de même sur les presse-étoupe et les prises d'eau des condenseurs, des frigorifiques et en général de tous les orifices des dispositifs de noyage de soute ou d'incendie. En effet, la partie immergée d'un navire est garnie de trous particulièrement vulnérables à l'action brutale d'une onde de choc aussi puissante.

Température : 20 millions de degrés

De sensibles différences caractériseront les deux expériences successives de Bikini. La bombe explosant en altitude ne pouvait échauffer la nappe d'eau de la mer d'une façon appréciable, car la zone des très hautes températures dues à la désintégration atomique était trop éloignée de la surface de la lagune.

Quoi qu'il n'en soit pas de même dans la seconde épreuve et que la température de vingt millions de degrés centigrades du centre explosif agisse sur une large surface, il a été calculé que si toute l'énergie calorifique de la bombe était transmise à une sorte de cylindre d'eau ayant la profondeur de la lagune sur un kilomètre carré de surface, sa température ne s'élèverait pas de beaucoup plus d'un degré.

On prévoit la formation d'une boule de vapeur au voisinage immédiat du point de détonation. Un phénomène de dissociation de l'eau sera déclenché, entraînant la libération d'oxygène et d'hydrogène, suivi immédiatement par une recombinaison de ces deux éléments.

Comme la température diminue très vite à mesure que l'on s'éloigne du centre explosif et à mesure que le temps s'écoule, cet effet de dissociation ne se prolongera pas. La dissociation ne servira qu'à maintenir un peu plus longtemps les hautes températures.

Des vagues de 30 mètres

Il faut bien se garder de confondre cette dissociation avec le mythe fantaisiste d'une réaction en chaîne se propageant dans toute la masse de la mer.

Le désir de la sensation ne saurait conduire au ridicule. Aucun raz de marée n'est à prévoir; cependant, certains considèrent que l'explosion engendrera des vagues d'une trentaine de mètres de hauteur qui, décroissant rapidement en amplitude, ne s'élèveront plus qu'à trois mètres environ dès qu'elles atteindront la ceinture de l'atoll.

Cependant, des sismographes enregistreront des résultats intéressants sur la transmission de l'onde de choc par l'eau, à grande distance et sur l'ébranlement vibratoire que recevra la terre après l'explosion.

Il est possible que la deuxième expérience de Bikini conduise à des surprises ainsi, nul ne peut prévoir si les coques de cuirassé résisteront mieux que celles des contre-torpilleurs. L'élasticité d'une coque serait-elle un facteur plus favorable que sa rigidité ? Aucun spécialiste ne saurait aujourd'hui l'affirmer, car il n'y a pas de comparaison possible entre le coup de marteau d'une tonne de gaz d'une torpille portant une tonne d'explosif et l'action d'une bombe atomique. Les sous-marins seront plus vulnérables que tous les autres bâtiments à ces phénomènes et la masse d'eau puissamment ébranlée agissant comme un terrible ressort pourra propager à grande distance les ravages.

Par cette deuxième expérience, on espère également obtenir quelques renseignements nouveaux sur la structure des atolls et vérifier ainsi les théories de Darwin, de Dana et de Davis qui considèrent les atolls comme des volcans submergés.

Mais si l'on veut étudier les procédés les meilleurs pour détruire une marine, ce n'est pas encore le « Baker test », c'est-à-dire la deuxième expérience de Bikini qui fournira les enseignements les meilleurs et entraînera une révolution dans les principes des navires. Il faudra attendre la prochaine épreuve, le « Charlie test » prévu pour l'année prochaine et devant comporter une explosion à grande profondeur, qui sera particulièrement probante. C'est lui qui permettra finalement de conclure.

Toute l'énergie libérée par la bombe sera dans ce cas emprisonnée dans l'immense volume d'eau de la mer et celle-ci agissant comme un ressort développant l'impulsion dans toutes les directions ira porter très loin la force destructive. Il n'y aura plus l'échappement d'une partie de l'énergie dans l'air, toute la force de la bombe sera utilisée avec le maximum de rendement mécanique.

En conclusion, on peut dire que si tous les techniciens restaient assez indifférents à l'annonce du premier essai, leur attention est beaucoup plus éveillée par le second, mais que par contre, c'est le dernier de toute la série le « Charlie test » qui, prévu pour l'an prochain, retient toute leur attention et même soulève des commentaires passionnés.

André LABARTHE.

World Copyright by France-soir and André Labarthe.

HUGHES VA MIEUX

BEVERLEY HILLS, 17 juillet (U.P.). — Les médecins qui soignent Howard Hughes ont annoncé que son état n'était plus critique et que pour la première fois depuis trois jours il a pu prendre une alimentation solide.

Sachez danser en 3 leçons

RESULTAT GARANTI Soirées plein air pour très bien danser. Lycéum Dumaine Perez. 91, av. Villiers, Paris. Wag 34-94

ACHETEZ FAUTEUILS Canapés lits, Fauteuils lits DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIEGES FERNAND 31, rue de Charenton PARIS (XIIe) Métro Bastille

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS DES VACANCES DE « CARREFOUR »

10 pages 10 francs

Tout le monde lit « CARREFOUR »

Parce qu'on trouve dans CARREFOUR

- SES GRANDS REPORTAGES
- SES ARTICLES LITTERAIRES, POLITIQUES, ECONOMIQUES
- SES INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

signés...

L'ARAGON, F. CLAUDEL, G. DUHAMEL, K. KOESTLER, F. MAURIAC, J. ROMAINS, PASTEUR VALLERY-RADOT, VAILLAND

LES BONS DE LA LIBÉRATION

A INTÉRÊT PROGRESSIF

sont exempts de tous impôts sur le revenu

UNION DES ARTS PLASTIQUES
MUSEE DU LUXEMBOURG
19, rue de Vaugirard
ART FRANÇAIS CONTEMPORAIN
JUILLET-SEPTEMBRE
TOUS LES JOURS : 10 h. à 18 h.

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE de la 20e TRANCHE
CE SOIR, à 20 h. 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
Au programme :
Concert donné par les premiers prix du Conservatoire 1946
Piano, flûte, violon, violoncelle, chant opéra-comique, opéra, comédie
ENTREE GRATUITE

Voici ce que le NOUVEAU

Rouge GUITARE
vous offre pour la beauté de vos lèvres :
1° — N'empêtes pas : d'une finesse soyeuse, permet l'application facile, uniforme et lisse.
2° — Ne dessèche pas les lèvres : onctueux, il les protège contre les gerçures, crevasses et intempéries.
3° — Tient toute la journée : si appliqué comme suit : mettre sur les lèvres, laisser 10 minutes, enlever le surplus avec un papier démaquillant. Vous pouvez manger, boire... même embrasser sans laisser de traces, sans altérer la beauté de vos lèvres.
4° — 5 nuances nouvelles : Brillantes, jeunes, irrésistibles : apothéose de la beauté naturelle de vos lèvres. En vente partout.
Etui luxe : 120 Frs
GUITARE
Tenace et sans traces
Une nouvelle gamme de fards en harmonie de teintes

ACHAT TRES CHER 27 Bd Italiens BIJOUX Exp grat HORLOGERIE SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX 23 Bd Italiens. ELIE (Expert. grat.) Brillants · Argenterie · Montres

VENEZ VOIR NOS CHAMBRES COMPLÈTES
CHÊNE MASSIF BOMBÉ 21.500
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
ENSEMBLE STUDIO Complet 24.500
CHAMBRE Ronce de noyer 32.900
SALLE à MANGER 19.500
METRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VIe Métro SÈVRES

TOURISME

Hôtel-annexe « TOQUADE », avenue Lilas LA BAULE. Tt conf. Pr mod. Cuis. soign.

Casino PERROS-GUIREC
JUILLET - AOUT SEPTEMBRE
DANCING - ATTRACTIONS
Le célèbre orchestre VIAUD
BOULE et BACCARA

ARCACHON
Pension de famille « LA FALAISE » avenue Regnault. Tél. 545
Confort. Joli site entre plage et forêt

Pour vos vacances à LA ROCHELLE Retenez à l'avance votre pension au RESTAURANT DU CENTRE
Chambre assurée - Prix modérés
3, rue Thiers - LA ROCHELLE

CITE DE CARCASSONNE
UN SEUL HOTEL
L'HOTEL DE LA CITÉ

LA PLAGE DE MEAUX-LA-TRILPORT est ouverte
BAR DANCING

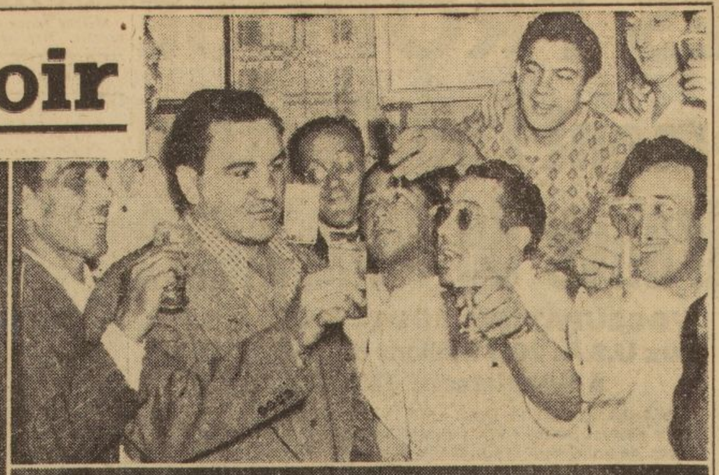
E G France-soir 3

LES SERVICES TOURISTIQUES
France-soir
organisent au profit du Monument aux Armées alliées
Des VOYAGES TOURISTIQUES ENTIEREMENT EN AUTOCAR
1°. — Deux jours aux Plages Normandes
Lisieux, Ouistreham, Riva-Bella, les plages de débarquement, Arromanches, retour par Bayeux, Caen, Falaise
Possibilité de prolongation de séjour avec retour par car
Départ tous les SAMEDIS
Participation aux frais : 2.200 fr. (voyage, repas av. boisson, logement)
2°. — Trois jours : Mont-Saint-Michel, les Plages Normandes, Deauville
Départ tous les DIMANCHES
Participation aux frais : 3.350 fr. (voyage, repas av. boisson, logement)
Départ : 22 juillet.
3°. — Dix jours : Pyrénées, Auvergne, Côte Basque
Vichy, Clermont-Ferrand, Mont-Dore, Rocamadour, Gouffre de Padirac, Cahors, Toulouse, Lourdes, Gavarnie, Grottes de Betharram, Pau, Cambo, Hendaye, Saint-Jean-de-Lux, Biarritz, Arcachon, Bordeaux, Périgueux, Oradour-sur-Glane, Limoges
Participation aux frais : 12.500 fr. (Sup. personne seule 600 fr.)
Boisson comprise, hôtels de 1er ordre
Inscriptions à « FRANCE-SOIR » Service de M. Roger DUFER

PUNAISES PUCES RATS MITES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, R. LAFAYETTE N° PRO. 57-64

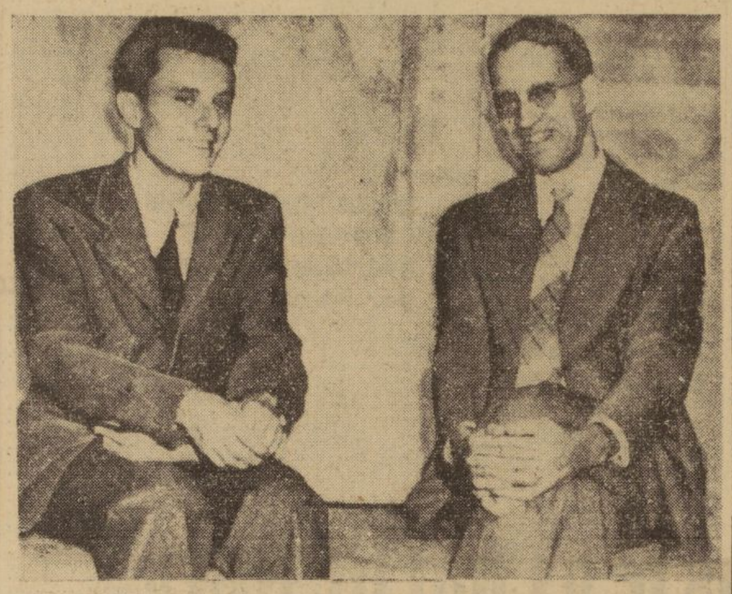
OFFICIERS MINISTERIELS
DIRECTION des DOMAINES de la SEINE
ADJUDICATION le Vendredi 26 JUILLET 1946, à 15 h. en l'Etude de Me VIDECOQ, Notaire à Paris, 16, rue de Liège, d'un FONDS DE COMMERCE
D'OUTILLAGE EN ACIERS SPECIAUX
MACHINES et CHARPENTES METALLIQUES, METAUX ET ALLIAGES DIVERS
DROIT aux BAUX : 1.) des locaux à usage de bureaux à Paris, 7, rue Logelbach. 2.) TERRAINS et LOCAUX à us. commercial et industr. à COURBEVOIE, r. Juies-Ferry, nos 5,7,9,11 et 13. — MATERIEL MOBILIER et agencement industriels et commerciaux. LICENCES.
MISE A PRIX... 12 MILLIONS
MARC

France-soir



PRESENTATION AU CINEPHONE DU MATCH JOE LOUIS-BILLY CONN que « France-soir » s'est assuré en exclusivité. Le bénéfice de cette première soirée sera versé à la caisse de secours de la F.F.B. En haut : Tami Mauriello fête la signature de son contrat. Il rencontrera Joe Louis le 16 septembre au Yankee Stadium. A gauche : le commandant Roux va assister au film « Joe Louis-Billy Conn ». Ci-dessous : Omar le Noir, champion de France des légers, et Rouff, élève de Gerdan, admirent le style de Joe Louis.

LA STAR JANE RUSSEL qui a été découverte par Howard Hughes, a vainement essayé de le voir à l'hôpital où il est soigné à la suite de son accident d'aviation.



M. JACQUES BIDAULT, NEVEU DE NOTRE PRESIDENT, AUX ETATS-UNIS. Le voici parlant avec l'un de ses professeurs, M. Lelaud Goodrich, de retour à l'Université après quatre années d'absence.

Aujourd'hui, le duel BARTALI-TRUEBA

Arbitre : le Saint-Gothard (2.112 m.)

(D'un de nos envoyés spéciaux Albert BAKER D'ISY)

ZOUG, 17 juillet. — Allons-nous maintenant déclarer la guerre aux animateurs ? Ce serait stupide. Mais nous leur en voulons un peu, lorsqu'en attaquant au début d'une étape de montagne, ils nous privent d'un spectacle attendu : le départ à zéro pour tous les grimpeurs au bas du col.

Dans la Ronde de France, ces « révolutionnaires » s'appelaient Mallet et Caput dans les Pyrénées, Lazarides et Ruozzi dans les Alpes. Au Tour de Suisse, dans l'étape Berne - Zoug d'hier, ce furent Hans Martin et Ricci.

Nous avons été surpris, hier, par le dynamisme de « La Puce » et l'Espagnol est particulièrement à son aise dans les grands cols.

Est-ce suffisant pour que Trueba détrône Bartali et l'empêche de planer sur les hauteurs une fois de plus ?

Un demi point d'avance

Aujourd'hui, à midi, est donné le départ d'une étape autrement significative : Zoug - Lugano par le col du Saint-Gothard.

Pour la première fois, on dépasse les 2.000 mètres et, en même temps, on atteint à 2.112 mètres le point culminant du Tour de Suisse. On s'attend à une grande confrontation des grimpeurs, dont on pourra établir un classement réel.

Les 30 kilomètres de montée, et surtout les 13 derniers après Andermats, leur permettent, cette fois, de s'expliquer à leur aise.

Lutte pour le classement général, d'une part, lutte pour le classement des grimpeurs, d'autre part.

Dans ce dernier, Bartali a pris la tête, hier, avec 27 points 1/2 devant Trueba 27 et Zanazzi 20. Ces deux coéquipiers de Bartali en s'échappant avant le col du Brunig, nous empêchèrent, peut-être, d'assister à une envolée du Florentin.

Appliquant la course d'équipes, Bartali se contenta, en effet, de monter en tête du peloton avec Trueba et Ronconi, pour prévenir des échappées et nous n'avons vu Bartali sprinter que dans les tout derniers mètres.

Minces espoirs français

Du côté français, on n'en est plus, hélas, à proposer un espoir. La courte montée du Brunig a été fatale à Bolfietti et ne nous a pas montré Thiétard, blessé, et Lapébie, malade, sous un bon jour. Vietto lui-même se plaignit des jambes et fut distancé. Mais avec lui, sait-on jamais ! Seules, les étapes de grands cols l'intéressent et il peut se reprendre au Saint-Gothard.

Restant Tassin et Lucien Teisseire. Le premier nous fit bonne impression. Sa régularité, son cran, doivent lui permettre de regagner des places.

Lucien Teisseire, enfin, est en forme ascendante et on le vit à l'arrivée à Zoug où il prit la deuxième place devant Lapébie et tout le lot des Italiens, Belges, Suisses, Luxembourgeois, etc.

Mais s'il fit un beau sprint au deuxcentième kilomètre, il avait dû s'accrocher pour n'être pas lâché dans le col.

Dernière minute

Vers le Saint-Gothard

C'est par un temps splendide que le départ de l'étape du Saint-Gothard a été donné de Zoug à midi.

L'équipe française — Soffietti mis à part — est là au complet. Guy Lapébie se ressent encore un peu de son dérangement intestinal, mais son moral est bon. Après quelques kilomètres faciles, on aborde, au 70e kilomètre, la longue montée du Saint-Gothard, difficulté majeure de l'étape.

Qui est donc ce M. DROBNY ?

demande Tom Brown en arrivant à Paris

Evidemment le champion américain Tom Brown a été très flatté de se voir placé « tête de tableau » pour les championnats de France internationaux... autant que soulagé de trouver Pétra à l'autre extrémité.

Mais il a fait une moue comique en découvrant Drobny « dans ses eaux ».

Et ce grand garçon, timide et sympathique comme seuls savent l'être les Américains, nous a demandé en hochant la tête :

« Mais, diable, qui est donc de M. Drobny ?... Je ne l'ai pas vu jouer à Wimbledon, mais par contre je connais Paris et j'ai entendu parler de la sévère correction que Drobny lui a infligée lundi.

Voilà qui promet !...

La délégation américaine est forte.

Le plus fort d'entre nous ?... Quelle question saugrenue !...

Nous avions préparé nos plus belles raquettes pour aller faire un tour à Roland-Garros, mais le temps n'a pas l'air de vouloir nous le permettre.

Dommage !... Nous aurions aimé nous dégourdir les jambes !

Et pour ma part, il ne m'aurait pas déplu de jeter un petit coup d'œil du haut des gradins sur les fameux services de ce M. Drobny !...

D. R.

Départs et... arrivées

★ **Lens a cédé Novicke au S.C. de Douai. Mickey peut encore rendre d'appréciables services à un club de seconde division.**

★ **Il n'est bruit à Lille que du départ de Jules Bigot pour le C.O. Roubaix-Tourcoing.**

★ **Abderazark, le jeune international nord-africain du F.C. Sète, jouera à Toulon.**

Pétarades

— *L'équipe Gordini participera le 28 au Grand Prix automobile de Nantes. Pilotes : Gordini, Scaron, Brault et Alin.*

— *La recette d'Albi s'est élevé à 7 millions 200.000 francs, dont près d'un million (961.350 francs exactement) a été empoché par les Italiens de la Scuderia Milan.*

BOULEVARD ROCHECHOUART

Joe Louis, seigneur du ring réussit un k.-o. parfait

Envoyé spécial en Angleterre, ce n'est pas à Londres que j'aurai eu le plaisir de retrouver, en 1946, l'illustre gauche britannique d'antan. Cette joie je l'ai éprouvée hier soir à 17 mètres du métro Anvers, au Cinéphone du boulevard Rochechouart, où « France-soir » présentait la première projection du championnat du monde toutes catégories, championnat qui, rappelons-le, se termina, le 19 juin à Madison Square Garden, par le K. O. de Billy Conn à la 8e reprise.

Un maître à boxer

Ceux qui pensent encore que Joe Louis ne doit sa splendide puissance de ses 93 kilos et à son punch exceptionnel, sont priés de rectifier leur opinion. Certes, la sèche détente de Joe Louis, l'efficacité de son gauche, la rapidité foudroyante de son droit, sont des facteurs redoutables. C'est tellement évident qu'il est permis de croire un instant à la massénitude de Louis à l'égard du beau Billy.

Mais encore, ce n'est point sur ce plan que Joe Louis nous a ravis. Sûr de lui, maître du ring, car il en occupe toujours le centre malgré les dérobades incessantes de Conn, Joé ne s'écarte jamais de la bonne direction. Telle une mitrailleuse tournant sur sa tourelle et dont le canon braqué implacablement sur une cible mouvante.

Un battant Joe Louis ?

Comment a-t-on pu lui flanquer cette réputation ? L'athlète américain est un escrimeur du poing, un pugiliste attentif, ne s'égarant jamais hors de sobres attitudes et ne frappant qu'à bon escient, mais avec quelle rapidité d'exécution !

Tout ce qu'il accomplit avec goût est mesuré et d'une telle limpidité que le geste, tous les gestes du champion feront comprendre aux plus obtinés profanes le véritable sens de la boxe et pourquoi on l'appelait autrefois le « noble art ».

Enfin, le k.-o., une mise hors de combat nette, sans bavure, fut un k.o. parfait. Billy était déjà « out » debout, par un tranchant uppercut du droit, lorsque le crochet gauche, fulgurante estocade, l'acheva sans rémission.

La psychologie de ce document très pur plaira à tous. Les aficionados se doivent de l'observer sous le plus technique. Quant aux boxeurs, grands et petits, ils ont dans les trois salles de la capitale, et dès ce soir, une splendide leçon de noble art à prendre. La chose est rare...

Le R.K.O. et M. Kiegel, directeur des « Cinéphone » jouent en la circonstance un rôle éducateur. Ils l'ignoraient vraisemblablement en s'attribuant la bande.

Le commandant Roux, directeur des Sports, tout l'état-major de la F.F.B., le Dr Favory, des arbitres : Sarrasin, Mazoir, Perrier, Courtois, Dufour, Colombier, Poynot, Gross, des professeurs, des organisateurs, Longman, Mittel, de nombreux confrères, des boxeurs ont été enchantés de trouver sur le Boulevard ce que quelques-uns seulement avaient vu, après vingt heures de « Conflagration ».

Georges SCHIRA.

LES JOUEURS DE NANCY ont présenté leur note

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

NANCY, ... juillet. — Les footballeurs de Nancy ont remporté, il y a deux mois, le titre de champion de France de seconde division.

Au moment de renouveler leur contrat, ils ont su le rappeler — à peine discrètement — à leur président, M. Maurice Henry. Et la chansonnette qu'il est de mise d'entendre en ce moment dans tous les clubs a pris à Nancy les allures d'un véritable chœur chanté à pleine voix.

Mais M. Henry fait la sourde oreille et attend que ses ouailles reviennent à de meilleures intentions.

Plus raisonnables que leurs camarades — ou plus malins — Cesia, Telssonnier, Cecchini et Szego ont obtenu satisfaction apposé leur signature au bas de leur contrat pour 1946-1947.

Mais les autres sont partis en criant à l'exploitation et en jurant qu'on n'était pas près de les revoir à Nancy. On sait ce que valent pareils serments !

— Nous ne voulons pas succomber à cette épidémie de surenchère qui règne actuellement, nous ont dit les dirigeants. Nous assurons à tous nos joueurs le salaire maximum et, qu'ils le veuillent ou non, ils seront bien obligés de revenir...

En attendant, Andrup, l'entraîneur, commence à se faire des cheveux gris.

COSSON au vert avant le Galibier

Dans la montagne qui, en 1936, avait fait de lui un « géant de la route », Victor Cosson espérait bien se remettre en vedette au 18e étape pyrénéenne de la « Ronde de France ».

Après une excellente escalade du Tourmalet, sa cheville, blessée au lendemain de Paris-Tours, l'obligeait à abandonner.

Quelques jours de repos chez lui, à Billancourt, et Totor a repris son vélo.

Aujourd'hui, il part se mettre au vert dans la Sarthe, en attendant d'attaquer dans Monaco-Paris les pentes du Galibier, où l'exroi de la montagne cherchera sa réhabilitation.

André COSTES.

M. Ders, président du T.O.E.C., démissionne

TOULOUSE, 17 juillet. — M. Ders, président des Dauphins du T.O.E.C., a démissionné pour des motifs qui restent encore inconnus. Grosse perte pour le grand club toulousain. — R. D.

DIMANCHE A COLOMBES

WARTELLE à la mine inquiète contre HANSENNE et son sourire

La rivalité Pujazon-Breistroffer, la rivalité Hansenne-Wartelle et bien d'autres encore donneront aux championnats de France d'athlétisme, qui se dérouleront dimanche à Colombes, une âpreté à laquelle on n'était plus habitué.

Si Hansenne courait sur 800 mètres — sa véritable distance — il aurait Cheidhôtel comme rival, ce qui n'est pas une mince affaire. Mais il courra sur 1.500 m. avec comme adversaire son ancien poulain, André Wartelle. Pas facile à battre non plus celui-là !

— Je ne crains ni Wartelle ni Cheidhôtel, disait-il à Bruxelles alors qu'il venait d'être battu justement par Wartelle.

Mais il sous-entendait : lorsque j'aurai retrouvé ma forme. Cette forme, dimanche dernier, ne faisait que s'ébranler. Se manifestera-t-elle dimanche prochain ? Hansenne le croit. Mais sans plus. Ses amis s'emploient à le convaincre que le travail de préparation auquel il s'est livré durant tout l'hiver ne peut pas ne pas porter ses fruits. Ils lui affirment que son instabilité actuelle est justement le plus sûr indice d'un retour en forme. Et Hansenne réfléchit, pèse, soupèse. Il voudrait bien être convaincu. Il affecte de l'être. Mais l'est-il en vérité ?

En tout cas, il constate : « Ça » ne tourne pas très rond.

***

Et Wartelle, lui, continue son bonhomme de chemin, ouvrant des yeux étonnés à chaque victoire remportée. Il a peine à y croire. Le complexe d'infériorité qui le handicapait toujours lorsque Hansenne courait à ses côtés a-t-il disparu ? Pas sûr du tout ! Et dimanche à Colombes il n'aura certainement, au départ, un moral de vainqueur. On reverra sa mine inquiète, tourmentée, alors que Hansenne, la blague aux lèvres et du ring plein les yeux chaussera ses pointes.

Mais qui l'emportera ? Les amis de Hansenne assurent que ce sera Wartelle... parce qu'alors une victoire de leur protégé deviendrait un triomphe.

Robert MARCHAND.

COLOMBES !... la course aux titres

◆ *Quelques abstentions : Chypre qui n'a, pour ainsi dire, pas couru cette saison. Jacques André, encore mal remis d'un récent empoisonnement du sang.*

◆ *Breistroffer, qui n'avait été engagé que sur 1.500 m., s'est fait inscrire sur 5.000.*

◆ *Annebicque est alité avec 40 degrés de fièvre. Il ne serait pas au départ du 5.000.*

◆ *Sept juniors se mesureront aux seniors : Stéphan, Barthelmy et Erac aux 100 m., Castel aux 200, Dirouard aux 800, Krebs et Verrière au saut en longueur.*

TRAVAUX A FAÇON 100

Travaux peinture papiers. PAUL 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

10 OFFRES D'EMPLOIS 100

Ch. INGENIEUR adjoint à chef labo, métallurgie ayant connaiss. manipulation contrôle labo. Ne pas se présenter. Ecrire avec curriculum vit. et prétent. à Ste FERODO, 15, r. Etienne-Dolet, ST-OUEN (Avant. soc. Cant. Coop.)

Recher. FRAISeurs OUTil, chons TOURNeurs OUTILleurs TOURNeurs de FABRic. AJUSTeurs OUTILleurs AJUSTeurs spéc. répar. et dépann. outils de préc. S'E FERODO sentier. Service du personnel, 10, r. Etienne-Dolet (Mo Pte Clignancourt) Avant.soc. Cant.Coop

On dem. garçon de course avec bicyclette 17-18 ans présenté par ses parents. S'adr. U.I.P.P.P. 11, avenue de l'Opéra, PARIS.

Urgent. Demande 1re main couture payée. Tél. Maj.38-60

Bne sténo-dact. dem.immédi. Ecr. M. Camus, 39,r.St-Dominique.

COUPEUSES de AIDes-COUPEUSes spécialistes CONFECTION FEMININE Se prés. lundi, mardi, mercredi, jeudi de 9 h. à midi S.F.C. 14, r. de Cléry (9e)

J.F. Dactylo début. et trav. bur. 9 h. à 12 h. 30 à 18 h.30 ferm.sam. et dim. Compt.on Moderne, 7, rue d'Isly, PARIS.

AVIATION

S.E.C.A.N., 10, r. H.-Barbusse, Gennevilliers recherche Acheteur matière technic. Aviat.

I DACT. ou S DACT.

On dem. pr Banque: 1o Employé spécialisé pour service portefeuille et crédits documentaires; 2o Employé connaissant comptabilité et l'arrêté des comptes; 3o Jeune homme comptable et Sténos-Dactylos. Se prés. d'urg. Chef du pers., 8,r.Helder. Paris.

Très Gens compt. aide-compt. et mécanogr. fem. libr. immed. Ne pas se présenter. Ecr. en adres. manuscrite à Ste U.R.G., 44, r. Washington, PARIS (8e).

Dem. Caissier ou Caissière ayt notions compt. Sér.réf.exig. Se prés. avec certificats, M.G.M., 37, rue Condorcet (Métro : Anvers).

Dem. b.Secrét. st.-dact. pr Serv. Admin., âge 30 à 45. Place stable pr pers. cap. Sér.réf. M.G.M., 37, rue Condorcet (Métro : Anvers).

ON DEMANDE

AIDE-COMPTABLE

femme connais. la dactylo. Se prés. Laborat. Robert et Carrière, 4, avenue de Villiers, PARIS-7e.

MECANOGRAPHES Elliott-Fisher Cross et STENO-DACT. réf.exig. bon sal. C.A.R., 6, r. de Londres (9e)

Import.Ste dem. pr Group. compt. 2 clients 1e aides-comptables; 2e sténo-dact. pr corresp.comm.comp. S'adr. DRESHER, 14, r. Royale.

Dem. Sténo-Dactylo courrièriste. Libre à partir du 22 juillet. Le joindre, avenue, 67, bd Malesherbes

Dem sténo-dactylo, qualifiée, pr correspce ONU, 21, avenue Bosquet, PARIS (7e), avec références. Service du Personnel.

On dem. couseur Blake petits points, LEBARON, 87, bd République, Billancourt, Mo Sembat.

On dem Tonnelier 38, rue de la Rochefoucauld, Boulogne-Billancourt. Métro : Michel-Moltor.

On demande bonnes Mécaniciennes au moteur, Manufacture Confection, rue Rendez-Vous.

IMPORTANTE SOC. dem. comme DIRECTEUR général administratif d'un office documentation et propagande économique sur plan national PERSONNALITE 1er ordre, ayant occupé haute situation. Conviendrait à ex-haut fonctionnaire ou officier supér. retraité, ou mutuel 22.000. Ecr. avec curriculum à M. P.-L. COURIER, 38, rue Saint-Lazare, PARIS (9e ar.) qui transmettra.

St.-Dact. Se présent. O.V.O., 11, r. Quentin Paris. Sam. excepté

Représente dem. pr Province par Maison gros, bimbelot. art. Paris Cravaneau, 10, Pge du Désir. Paris

4 France-soir DE

Dem. st.-dact. expér. Se prés. Schmid, 31,r.Col.-du-Trône-12e.

Bon.démarcheuses sans connaiss. spéc. et J.Fem. conn. couture pouv. se déplacer province. Insti. Parisien, 16,r. des 3-Frères (18e).

On dem. Dessinateur pr visites à domicile, voyage remuné. pr Caisse Familiale, 76,r.Rochechouart-9e

On dem. Représentant.e préf. inst. Ind. Ecr. ou s'adr. vendredi, S.G.D.C., 4, r. Drouot. PRO.74-83

On dem. sténo-dactylos expérim. Ecr. seulem. av. cur.vit. J. Daur, 18, pass.d. Princes (2e).

Dactylos Facturières expérimen. On dem.comptr. dem.par imm. mais.Parfumer. sér.réf.exig. Cant. nomb. avant. Ecr. P.S., 88, F.S., 5, av. de l'Opéra, qui transmet.

P. SPADE, 8,r.des Réservoirs-16e (Kle.34-11) dem. pour atelier et dépann. outils TAPISSIERS-GARNISSEURS, TAPISSIERES sièges, rideaux, EBENISTES-PLAQUEURS, MENUISIERS-EBENISTES, VERNISSEURS. Nickelisseuses Salaire + prime.

On demande Coursier, bonnes références, av. bicyclette de préférence. Se présenter FRAISSE, 191, rue du Temple, PARIS.

Correspondants dem.tous départs pr Import.ante Firme Transports Maritimes et Terrestres. Agence HAVAS, Monte-Carlo, 747.

Dans chaque départ. voyag. très introd. épiciers détaillants. Ecrire précédé références à EDIDOUS, 51, r. Bayard, TOULOUSE.

Pour l'ATELIER

CHEF de BAN P. Chemises homme

MECANICiennes p. Confection légère

MECANICiennes débutantes acceptées facile

MECANICIENNE spécialisée Machine boutonnière droite

MANUTENTionnaire 18 ans au courant confection féminine. Se présenter 21, avenue Bosquet, PARIS (7e). S.F.C. 14, rue de Cléry (9e)

Dem. 1 Secrét. et 1 aide-compt. Dact. Ecr. J.D. Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle (2e), q. trans

On AIDes-COMPTables dem. et DACTYLOS même débutant. Ets BRANDT, 52, Cnps-Elysées.

FOURREUR chere, mécanicienne pour NICE. Bien payé. Place stable. S'adr. 3, RAS NORD, 1er étg.

Facturière est dem.par TOUZOT, HALBERT et Cie, 40, rue des Mathurins, PARIS.

Maison Haute Couture demande coupeuse et si possible son personnel. Excellentes références exigées. S'adresser : DILLY, 27, r. Remusat. Aut.94-15, qui trans.

Cherchons Sténo-Dactylo libre pour le 20 août. Se présenter AU BORD DE L'EAU, 52, r. Mathurin-Régnier-15e. Tél. Ség.62-77

Raffineries FRANÇOIS 2, rue Lord-Byron, demande URGENCE 1 MECANOGRAPHE FACTURIERE EXPERIMENTEE SUR BURROUGHS et 1 BONNE STENO-DACTYLO.

LAB.SPEC.PHARM. ch. ing. jne et act. pr dir.fabric. personn.et partie comm. Ecr. Publicité Parvillée, 33, r. Poussin, Paris-16e.

Demandons bonne Sténo-Dactylo. Situa. stable et d'avenir si travail. Libre immédiat. Se prés. Revue : « LA QUALITE FRANÇAISE », 153, boul. Haussmann.

La PRECision MECanique demande d'urgence : DACTYLOS expérimentées, STENO-DACTYLOS expériment., MECANOGRAPHES hommes, OUVRIERS spécialisés sr machine MANŒUVRES de FORCE, TOURNEURS de Fabrication, TOURNEURS Outilleurs, FRAISEURS Fabrication, REGLEURS DEPOSEURS-ETAGE. Se prés. le matin 8 h. à 11 h. 30 11, r. Vergniaud-13e. (Glacière.)

MECANICIENNES demandées, ROUGE, 37, r. de Charonne.

On dem. Ajusteurs, Ajusteurs-Outilleurs, Bobineuses aforos, Testeurs en téléphonie, Ouvrier spécialisés câblage, Câbleuses soudeuses, Dactylographes. Société Alsacienne Construct. Mécaniq., 1 av. Aristide-Briand ARCUEIL, 10 m. Pte d'Orléans. 5 m. Lapiace Cantine S.L.M.O. N° A. 4.321.

On demande :

PEINTRES en VOITure

STENOS-DACTYLOS

FARGO CHEVELER 14, r. de la Comète, M°Tour-Maubourg. Cand.

On dem. Pointeau 1er éch. ou aide-compt., un peseur. Se prés. SCHMID, 112, r. Réunion (20e).

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

Ind. ch. mach. à écr. le matin seul, 11, r. Nicolo, Jas. 67-29.

Turbines crèmes glac. 6 et 15 l. g.am. Mercier, 21, r. Bonnet, mat.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut.15-13.

LOCAT. NON MEUB. 150

DISPOSONS NOMBX ECHANGES PARIS, BANLIEUE, PROVINCE LOCAUX, BOUTIQUES PARIS INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre, Paris (1er)

URGENT. Ch. directem. Appart à céder ou à vendre. ETO.56-71

Paye cher logt 2-3 pces, cuis., env. lle St-Louis. LALOGE, 43, rue Bonaparte, PARIS.

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Boutique av. 2 p. cuis. garage. rés. Asnières. 700.000 fr. Ecr. M. JAE. RUS, 43,r.Courcelles. CAR.39-41

4 pièces bureaux, b. meubles, Vamp, 76,Ch.-Elysées, Bal.56-63

LOCAUX COMMERC. 150

LOCAL Comm. (Modes en gros) pr. République, 5 p. Téléph. Prix PRO.45-51 **GUERIN** 24, rue Lafayette

GRAND LOCAL 250 m2 garage Epinay-Villetaneuse à enl. 200.000 ETUDE,31,r.de **CHABROL** PRO. 92-53.

Ch. LOCAL commercial ou bureaux, 2e étage, Faire offres à Etablissements MARCEL AVEZ, 45, r. des Haies (20e). ROQ.78-10

Achat MEUBLES, BUREAUX, MIC, 49, r. Vivienne. Gut.44-27

ACHAT MEUBLES

Achète MEUBLES, TAPIS, RAY, Ais. r. St-Nicolas. DID.76-42

Réalis. rapide **TAPIS** Orient. au maximum Moquette SOCOAL, 8,r.Rabelais, ELY.99-39

Caisses d'embal. long. 0.70, larg. 0.45, h. 0.30 av. couvercle à vis démonc. par quantités. Bataille, 190, r. Fontenay, Vincennes. Dau.00-97

Tente cand. 2 pers. b. ét. Mme Thadée, 140, bd Ménilmontant. mat.

Particulier vend voilier dériveur, 20 m2, parfait état. NOR.19-53

Ach. mach. à tricoter surjet, Dave, 226, rue Lafayette, Paris (10e)

ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem., linge, etc., chez MARY-OCCASIONS, 12, rue Laugier (Mo Ternes). CAR.36-90

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie, Pru.24-49

Part. ach. à part, grand tapis persan, bon état. Tél. DOR.71-83

Pneus 400x15 TSF pour Mach. écr. Aspirat. Vélo H. luxe. Gal.80-40

PIANO Crapaud à vdre état Michel, 9,r.Cher-20e.

ACH. Meubles, Tapis, Vêtem., Obj. div. Va à dom. MORIN, 10, av. Pte-Ménilmontant. Mén.71-72.

Ach. 1 mach. écr. à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC.54-18

Ach. 1 machine écrire, 1 calcul, RICK, 19, r. Bleue. PRO.51-20

ACH. tr. cher Vêtem. Four. Linge. Mble. Ecriv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé.33-12. Me St Michel

Ind. ch. mach. à écr. le matin seul, 11, r. Nicolo, Jas. 67-29.

Turbines crèmes glac. 6 et 15 l. g.am. Mercier, 21, r. Bonnet, mat.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut.15-13.

LOCAT. NON MEUB. 150

DISPOSONS NOMBX ECHANGES PARIS, BANLIEUE, PROVINCE LOCAUX, BOUTIQUES PARIS INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre, Paris (1er)

URGENT. Ch. directem. Appart à céder ou à vendre. ETO.56-71

Paye cher logt 2-3 pces, cuis., env. lle St-Louis. LALOGE, 43, rue Bonaparte, PARIS.

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Boutique av. 2 p. cuis. garage. rés. Asnières. 700.000 fr. Ecr. M. JAE. RUS, 43,r.Courcelles. CAR.39-41

4 pièces bureaux, b. meubles, Vamp, 76,Ch.-Elysées, Bal.56-63

LOCAUX COMMERC. 150

LOCAL Comm. (Modes en gros) pr. République, 5 p. Téléph. Prix PRO.45-51 **GUERIN** 24, rue Lafayette

GRAND LOCAL 250 m2 garage Epinay-Villetaneuse à enl. 200.000 ETUDE,31,r.de **CHABROL** PRO. 92-53.

Ch. LOCAL commercial ou bureaux, 2e étage, Faire offres à Etablissements MARCEL AVEZ, 45, r. des Haies (20e). ROQ.78-10

Achat MEUBLES, BUREAUX, MIC, 49, r. Vivienne. Gut.44-27

ACHAT MEUBLES

Achète MEUBLES, TAPIS, RAY, Ais. r. St-Nicolas. DID.76-42

Réalis. rapide **TAPIS** Orient. au maximum Moquette SOCOAL, 8,r.Rabelais, ELY.99-39

Caisses d'embal. long. 0.70, larg. 0.45, h. 0.30 av. couvercle à vis démonc. par quantités. Bataille, 190, r. Fontenay, Vincennes. Dau.00-97

Tente cand. 2 pers. b. ét. Mme Thadée, 140, bd Ménilmontant. mat.

Particulier vend voilier dériveur, 20 m2, parfait état. NOR.19-53

Ach. mach. à tricoter surjet, Dave, 226, rue Lafayette, Paris (10e)

ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem., linge, etc., chez MARY-OCCASIONS, 12, rue Laugier (Mo Ternes). CAR.36-90

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie, Pru.24-49

Part. ach. à part, grand tapis persan, bon état. Tél. DOR.71-83

Pneus 400x15 TSF pour. Mach. écr. Aspirat. Vélo H. luxe. Gal.80-40

PIANO Crapaud à vdre état Michel, 9,r.Cher-20e.

ACH. Meubles, Tapis, Vêtem., Obj. div. Va à dom. MORIN, 10, av. Pte-Ménilmontant. Mén.71-72.

Ach. 1 mach. écr. et 1 à calcul. Marin, 28,r. Marbeuf. Bal.31-71

17e Magn. App. LIBRE à vdre 5 p. pces. Bains lux. 2 ch. non. Gd conft. Terrasse. CAR.65-50.

MEUBLES 150

STUDIO S.d.b., cuis., téléph., ascens., tout confl. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.).

Chambres av. pens. complet, dep. 1.200 par mois. 2 pers. Tt confl. Dispon. 28 juill. RALPH. Tri.16-16

A LOUER STUDIOS et CHAMBRES meublées, libres de suite, sans fc ni commission d'intermédi. RELOGEMENT. BUFFI., 46, av. Marceau.

PROPRIÉTÉS TERR. 150

PONTOISE près, P. à T. 2 p. c. P 950 m. 125.000. **ARNAL** 17,r.St-Laz. Tri.61-75

PAVILL. 4 p. cuis. à CRETEIL c.s.é.el. jard. Libre ste 200.000. MAIS. Rur. 2 gdes p. grange, écur, dépend. ter. 1.800 m. bord Loire. Libre. 200.000

DENIS s. r. de la Victoire. (Mo Pletier) Tru.09-66

Varenne-Jarcy, gde Propriété 18 pces, dépend. 3.000 mq arb.fr. Piscine. Px 1.100.000. Birney, 45, r. Lauriston. PRO.22-32. 2e mais.

FERMETTE Touraine 15 ha seul tenant av. bâtiments d'exploit., ruisseau, verger et chataigneraie, libre vente 1.500.000 fr. Ecrire M. AJE.

A vendre à Trébouval (Finistère), terrains vue mer, 5 ha. Desrobert, vill. Croix-Lorraine, Trébouval

12 Km. pavil. 3 p. l. c. hsuf.-cent. garag. 400 m. uniq. 375.000 5 pl. République. Arc.75-49

JUST Pavill., Houilles, proche gare, 3 p. cuis. libr. à vente. Px 325.000 étampes Mais. rura. 4.600 m2 4 p. cuis. libre à la vente. Px 350.000

DUPLEIX 55, r. Lafayette. Trudaine 90-97.

Pour vacances dans beau Quercy propriété rapport et agrément 61 ha. Maison maître 9 pces. Ecr. Cause succession sacrifie. 675.000 Libre de suite. Ecrire : TUANI, HAVAS, BORDEAUX.

SAINT-CLOUD

Petit pavill. 2 pces, w.-c., avec jard. à vendre à un ménage tranquille, sans profession industriel, sur bel. avenue. Jardinet. LIBRE suite. Px 600.000

O.I. 20, r. Etats-Généraux, Versailles. Tel. 38-32 ou Bal. 08-67

ACHAT - VENTE

PROPRIETES villas, domaines, fermes, maisons rurales. Tous prix. Toutes régions

S.G.S.I. 57, bd Haussmann Anjou 48-98 et 97.

60 km. Sud spl. Propr. meuls. sol 3 p. abain. Cft. Cave. Gge. Garage. Jard. 800 ct. 950.000. 67, r. la Verrerie. M-Hôt.-de-Ville

CAFE BAR aff. angle b. placée Prix 1.000.000. C'est le bail. Unip. Ra pces. 1.100.000. **BONNET** 27 Turbigo. Gut.57-78

PAS-de-PORTE, Ts comm. face Gd Magas. Fac. 7 m. arr.-bout. Gde salle au 1er par escal. int. Aff. rare Prix : 1.100.000. **NADE** 110, boulev. Sébastopol

BIJOU BAR face cine, rue très passa. Gros chiffres. Appart. 2 pces dép. : forcé. 1.100.000. **NADE** 110, boulev. Sébastopol

IMPRIMERIE imp mat tr. b. st., bail intéressan. Gros chiffres prouvés. FEMO, 87, r. Halévy-9e (Opéra).

Accès. CYCLES sur Marches. Avec Matériel 275.000. Sacrifié 100.000. ETUDE LERE, 15, 12 St-Martin. Tél. BOT. 52-09 et 68-12.

GRAINETERIE Baal, Ouest. Log. Gest. jard. Loyer 3.000. Aff. pr. com. Maison cause double emploi. 650.000. ETUDE LERE, 15, faub. St-Martin. BOT. 52-09 et 68-12.

Com. ou ind. pr particip. active c/disp. 2 MILL. Ecr. COMTANT, 405.608, rue Vivienne 1er. Paris.

MAROQUINERIE PARIS. Gros fonds à vendre. Cause maladie. Log. 8 p. rapp. Loy. 2.000. Px 1.300.000.

AMON 11, rue de Maubeuge.

VERRERIE industrielle 20e arr. Atelier 60 m2. Bon matériel. Eau Gaz. Elect. Force. Gros bénéf. à développer. Prix : 350.000 francs. 24, r. Dunkerque. **E. B. I.** TRU. 20-14.

Belle aff. d'Edition fr. import. Paris Prov. Mise au courant assur. Tiers 1.700.000 francs

AMON 11, rue de Maubeuge

ALIMENT. BUVETTE

Gde lle, quart. très commerçant. Bail 9 ans 12.000. Log. 3 pces. Bout. 5x10. bal. auto mach. jamb. Tenu 22 ans. Prix : 500.000.

PARIS-A GENCE, 26, rue Aboukir. Cen.97-15

Cause maladie, je vends directem. ma **ALIMENT**ATION VINS sup. Gde-licence. Appart. 4 p. Me voir à la boutique 24, r. Château-d'Eau (République)

LIBRAIRIE PAPET. JOURNAUX LUC 359 18e Arrondis. Prix 660.000, rue Saint-Martin. M°Strasb.-St-Denis

SS CONN. SPEC. FABRIQ. ARTICLES PECHE Aff. sûre marchant seule tenue 16 a. Prix 600.000 + 3 années bénéfices prouvés. Peut le dble facilement. MARFAN, 5,r.Havre. EUR.43-53.

BONNET. LINGERIE NOUVEAUTES Pl.centre 8e bout. 6x5. gd ass.sol. Px 1.320.000. **TREMOLIERE** 131, Drouot

CREMERIE EPICERIE ODEON, 500 B.O. 450 Vins. Beau matér. Bon Agencem. Logt. A enlev. 900.000 **CAFE** RESTAURant HOTEL 12 Nos face gare. Marchand. Peut. s. aff. Bon matér. Logt. A remonter. Ocass 800.000. 80, bd Magenta (M°Es) **SIRET** NORD 38-53.

BOUCHERIE

Banl. Nord 750 imacr. avant quarte 12.000 tr. semaine, frigo 6 m3, appart. 4 pces. Prix intéressant. Exclu- **BRAUN** 10, pl. Bourse sivité Cen. 38-81.

CAVES-EPICERIES

BOBIGNY 4 caves. Beau logem. Aff. 350.000 p.mois gar. 1.200.000 **VILLONS**-s-BOIS 4 caves. Gde log. Aff. 450.000 p.m. ger. 2.000.000 COMOF. 12, rue Grange-Batelière

Gare EST Café-Bar bel. inst. 9.000 p.j. 3.300.000 Quincaillerie Gros Paulin. 350.000 Quincjure, 5,bd Strasb. Pro.78-41

Chauss. Bot. ar. 300.000 m. log. 1.200 Chauss. b.banl. gr. chiff. 550.000 Conf. Dames 10.000 j. à 1.825.000 Conf. Nouv. Fb. Af. 15.000 log. 1.100 Blanch. 3.000 sem. Logem. 750.000 Teint